

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



CÉLÉBRER LA NAISSANCE DU CHRIST

Des cadeaux pour le Seigneur et
venant du Seigneur, p. 6, 30

LE RASSEMBLEMENT D'ISRAËL


Trois façons de prendre part à l'œuvre, p. 12, 20




 L'ÉGLISE EST PRÉSENTE ICI

Guatemala City (Guatemala)

Il y aura bientôt trois temples au Guatemala : à Guatemala City, à Quetzaltenango et à Cobán. L'Église au Guatemala grandit continuellement depuis l'arrivée des missionnaires en 1947. Ce pays compte aujourd'hui :

 **281 500 membres
(approximativement)**

 **51 pieux**

 **7 missions**

Divertissements sains

José Lopez, de la ville de Guatemala City dit : « Quand mon fils demande : 'On peut jouer ?' Je fais de mon mieux pour trouver du temps pour lui. Les divertissements sains rapprochent les membres de la famille, comme le dit la déclaration sur la famille. »





« Au moment où nous célébrons le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus-Christ, nous témoignons de la réalité de sa vie sans pareille et du pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire. »

LE CHRIST VIVANT : LE TÉMOIGNAGE DES APÔTRES



L'ADORATION DES BERGERS, TABLEAU DE GERARD VAN HONTHORST

Noël et le rassemblement d'Israël

Noël nous rappelle l'amour parfait et durable de notre Père céleste. Aucun don ne pourra jamais se comparer à l'offrande divine faite par Dieu pour sauver ses enfants : son Fils unique, Jésus-Christ. « Tout ce qui [est] bon » (Moroni 7 : 22) vient du Sauveur, y compris la possibilité de passer l'éternité avec nos êtres chers en accomplissement du grand plan du bonheur de notre Père céleste.

Que pouvons-nous faire pour exprimer nos remerciements à notre Père céleste pour ces grands dons ? Une chose que nous pouvons faire c'est de l'aider à accomplir son œuvre. Le Seigneur a dit à Moïse : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Il nous est demandé d'apporter notre aide.

Le président Nelson dit souvent que le rassemblement d'Israël est l'œuvre la plus importante qui s'accomplit aujourd'hui dans le monde. Il a expliqué : « Lorsque nous parlons de rassembler Israël des deux côtés du voile, nous faisons [...] référence à l'œuvre missionnaire et à celle de l'histoire familiale et du temple » (« Laisser Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92).

Je vous invite, tandis que vous méditez sur le sens véritable de cette période spéciale, à lire « L'œuvre de l'histoire familiale, le temple et l'œuvre missionnaire : des partenaires puissants dans le rassemblement d'Israël », page 12. Réfléchissez ensuite à ce que vous pouvez faire pour aider les enfants précieux de notre Père à retourner auprès de lui.

Joyeux Noël !

Mike Judson
Département de l'histoire familiale



« L'expiation et la résurrection du Sauveur rendent possible le plus grand de tous les cadeaux de Noël : la vie éternelle. »

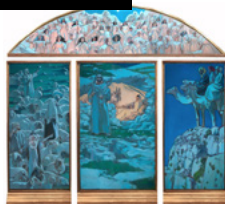
—Dieter F. Uchtdorf, page 9

ARTICLE DE FOND

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Décembre 2021
Vol. 22 n° 12
Le Liahona 17476

COUVERTURE



Nativité,
quadriptyque de
Rose Datoc Dall

SOMMAIRE

6 Les plus grands cadeaux de Noël

Par Dieter F. Uchtdorf

Trouvez quel cadeau vous pouvez faire au Sauveur ce Noël.

10 Principes de base de l'Évangile L'œuvre de l'histoire familiale aide nos ancêtres

12 L'œuvre de l'histoire familiale, le temple et l'œuvre missionnaire : des partenaires puissants dans le rassemblement d'Israël

Par Mike Judson

Découvrez comment ces trois domaines peuvent s'allier pour amener des gens à l'Évangile.

16 Les saints des derniers jours nous parlent

Histoires de foi vécues par des membres du monde entier.

20 Comment nous rassemblons Israël aujourd'hui

Par Meredith Gerard et Sarah Lott Helzer

Des patriarches de pieu témoignent de l'importance de rassembler Israël et expliquent comment nous pouvons prendre part à cette œuvre magnifique.

24 Portraits de foi Les ailes de la foi

Par Drew Hausen

37 Pour les parents Noël, le rassemblement d'Israël et l'œuvre de l'histoire familiale

38 Vieillir et rester fidèle Une décision clé

Par Irene Soderquist Larsen

40 Principes du service pastoral Comment aider une personne à la recherche de réponses à des questions sur l'Évangile ?

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randy D. Funk

Consultants : Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson
Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu
Rédactrice adjointe : Camila Castrillón
Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Margaret Willes

Rédacteurs stagiaires : Emily Abel, Aubrey Parry

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr

Stagiaires de conception : Betsy Peterson, Hailey Wagner

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle :

Priscila Biehl Da Silva

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Bryan W. Gygi, MARRISSA M. SMITH, Michelle Proctor

Pré-impression : Joshua Dennis

Directeur de l'impression :

Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen,

VIENS ET SUIS-MOI

25 Femmes des débuts du Rétablissement : **Elles ont affronté les feux de la politique à Washington, DC (États-Unis)**

Par *Cherry B. Silver*

Moment marquant de la vie de Emmeline B. Wells et de Zina Young Williams.

26 Doctrine et Alliances 137-138, **Déclarations officielles, et plus encore**

Articles hebdomadaires à l'appui de votre étude des Doctrine et Alliances.

30 Le don sans pareil du **Fils divin de Dieu**

Par *Kazuhiko Yamashita*

Quels dons avons-nous reçus grâce à Jésus-Christ ? Quels dons recevrons-nous encore ?

34 Trois leçons tirées de l'étude **des Doctrine et Alliances**

Par *Matt McBride*

Un historien de l'Église réfléchit à des principes essentiels tirés de l'étude de *Viens et suis-moi* cette année.

JEUNES ADULTES

42 Comprendre votre identité divine

Par la rédaction de *JA hebdo*

Le fait de savoir qui nous sommes vraiment nous apporte l'assurance, la paix et l'amour pour Dieu et pour autrui.

44 Apprendre à ressentir l'amour que Dieu a pour moi

Par *Eryn Pawluk*

Voici comment j'ai surmonté mes incertitudes et appris à ressentir l'amour de Dieu.

48 Vous trouverez plus d'articles qui vous sont destinés sur **JA hebdo** !

Découvrez les sujets abordés en version numérique ce mois-ci pour les jeunes adultes.

ENCART DES PAGES DE L'INTERRÉGION

Selon leur disponibilité, vous trouverez des articles concernant votre interrégion de l'Église encartés au centre du *Liahona*.

ARTICLES PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Dans le numéro de ce mois, vous aurez accès aux articles suivants dans la *Médiathèque de l'Évangile* :

- La lumière du Christ à Noël
- Comment Joseph F. Smith a reçu la section 138 des Doctrine et Alliances

AUTRES LIENS

Vous trouverez d'autres numéros du magazine sur le site **liahona.ChurchofJesusChrist.org**. Utilisez le lien qui se trouve à cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

De plus, vous pouvez nous joindre par courriel à **liahona@ChurchofJesusChrist.org** ou par courriel à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT
84150-0023, USA (États-Unis)



croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2021 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comportant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est

interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, USA ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: December 2021 Vol. 22 No. 12. LIAHONA (USPS 311-480) English (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre

de distribution de Salt Lake à l'adresse suivante. Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971. Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent s'effectuer par téléphone ou sur store.churchofjesuschrist.org. (Canada Post Information : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES : Envoyez les changements d'adresse à Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



Les plus grands cadeaux de Noël



Par Dieter F. Uchtdorf
du Collège des douze apôtres

Quel cadeau pouvons-nous faire à notre Sauveur pour tout ce qu'il a fait pour nous ?

Noël a toujours été une période spéciale pour moi. Un moment pour aimer. Un moment pour donner. Un moment pour se souvenir.

Je me souviens des belles traditions séculaires de la Tchécoslovaquie qui m'émerveillaient lorsque j'étais un jeune enfant. Je me rappelle les sapins de Noël éclairés avec des bougies, les cadeaux faits main, l'odeur des préparatifs de la fête. Je me rappelle les beaux chants de Noël et la majestueuse musique pour orgue qui égayaient les rues sombres de Zwickau, en Allemagne de l'Est. Je me souviens aussi de l'humble grenier dans lequel notre famille s'était entassée après avoir fui une seconde fois des situations périlleuses et commencé une nouvelle vie en Allemagne de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale.

Quand j'y repense, le cœur serré et joyeux à la fois, ce dont je me rappelle peut-être le plus à propos de la période de Noël, c'est l'amour que les membres de ma famille avaient les uns pour les autres, c'est combien nous aimions et acceptions l'Église rétablie de Jésus-Christ et combien nous aimions le Sauveur.

Tandis que Noël approche à nouveau, je me souviens des paroles de Russell M. Nelson concernant ce sur quoi nous devons nous concentrer pendant cette période : « Il n'y a rien de plus important que nous puissions faire ce Noël que de nous concentrer sur le Sauveur et de réfléchir à ce que le don de sa vie signifie vraiment pour chacun d'entre nous¹. »

Je me souviens aussi de Ezra Taft Benson (1899-1994), qui avait reçu la tâche de porter secours aux membres de l'Église en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale. « Au moyen du plan d'entraide inspiré de Dieu, il a littéralement nourri les

affamés, réconforté les affligés et rapproché des cieux toutes les personnes qu'il rencontrait². »

Des années plus tard, Thomas S. Monson (1927-2018) a mentionné cet événement lors d'un service de consécration à Zwickau. Au cours de la réunion, un membre âgé s'est approché de lui et lui a dit : « Veuillez dire au président Benson que nous l'aimons. Il nous a sauvé la vie, à moi, à ma femme, à mes enfants et à beaucoup, beaucoup d'autres personnes. Il a été comme un ange envoyé de Dieu pour littéralement nous rendre espoir et confiance en l'avenir³. »

Chers frères et sœurs, chers amis, il n'est pas de meilleur moment que maintenant, en cette période de Noël, pour suivre de tels exemples et nous re-consacrer aux principes que Jésus le Christ a enseignés. C'est toujours le bon moment d'aimer de tout notre cœur le Seigneur, notre Dieu, et notre prochain comme nous-mêmes.

Il est bon de se rappeler que « celui qui donne de l'argent donne beaucoup, que celui qui donne de son temps donne davantage mais que celui qui donne de lui-même donne tout. Que cela soit la description de nos cadeaux de Noël⁴ ». »

Concentrez-vous sur sa vie

Une grande partie du monde célèbre Noël, mais, en notre qualité de disciples et fidèles de Jésus-Christ, nous avons fait alliance de nous « souvenir toujours de lui » (Doctrine et Alliances 20:77, 79). À Noël, nous trouvons particulièrement facile de nous concentrer sur l'enfant Christ devenu notre Sauveur et Roi.

Nous nous concentrons sur Jésus-Christ en nous réjouissant de sa naissance. Nous célébrons avec notre famille et nos amis la « bonne nouvelle, qui sera [...] le sujet d'une grande joie » (Luc 2:10). Nous écoutons de la musique sacrée proclamant sa venue sur la terre. Nous lisons le récit scripturaire de sa naissance dans Matthieu, Luc et 3 Néphi. Nous rendons témoignage que Jésus est l'Emmanuel dont il a été prophétisé, né de Marie, qui « l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie » (Luc 2:7 ; voir aussi Matthieu 1:23 ; Ésaïe 7:14).

Nous nous concentrons sur Jésus-Christ en étudiant et en embrassant ses enseignements. Nous nous efforçons de

devenir humbles et miséricordieux, artisans de paix et purs de cœur, cléments et fidèles. Nous devenons lents à juger et prompts à prier et à pardonner. Nous traitons autrui comme nous aimerions être traités. Nous recherchons le « bon fruit » qui provient de la doctrine divine. Nous faisons la volonté de notre Père céleste⁵.

Nous nous concentrons sur Jésus-Christ en suivant son exemple parfait. Il nous a enseigné à aimer, à faire connaître l'Évangile et à inviter par le service, l'obéissance, la prière, le sacrifice et la persévérance.

Comme Jésus, nous cherchons des occasions d'apporter des bénédictions aux enfants de Dieu en « faisant du bien » (Actes 10:38 ; voir aussi Matthieu 5:16). Nous suivons son exemple d'obéissance au Père en nous réengageant à vivre conformément à la parole de Dieu et en renouvelant nos efforts pour respecter ses commandements (voir Jean 14:15)⁶.

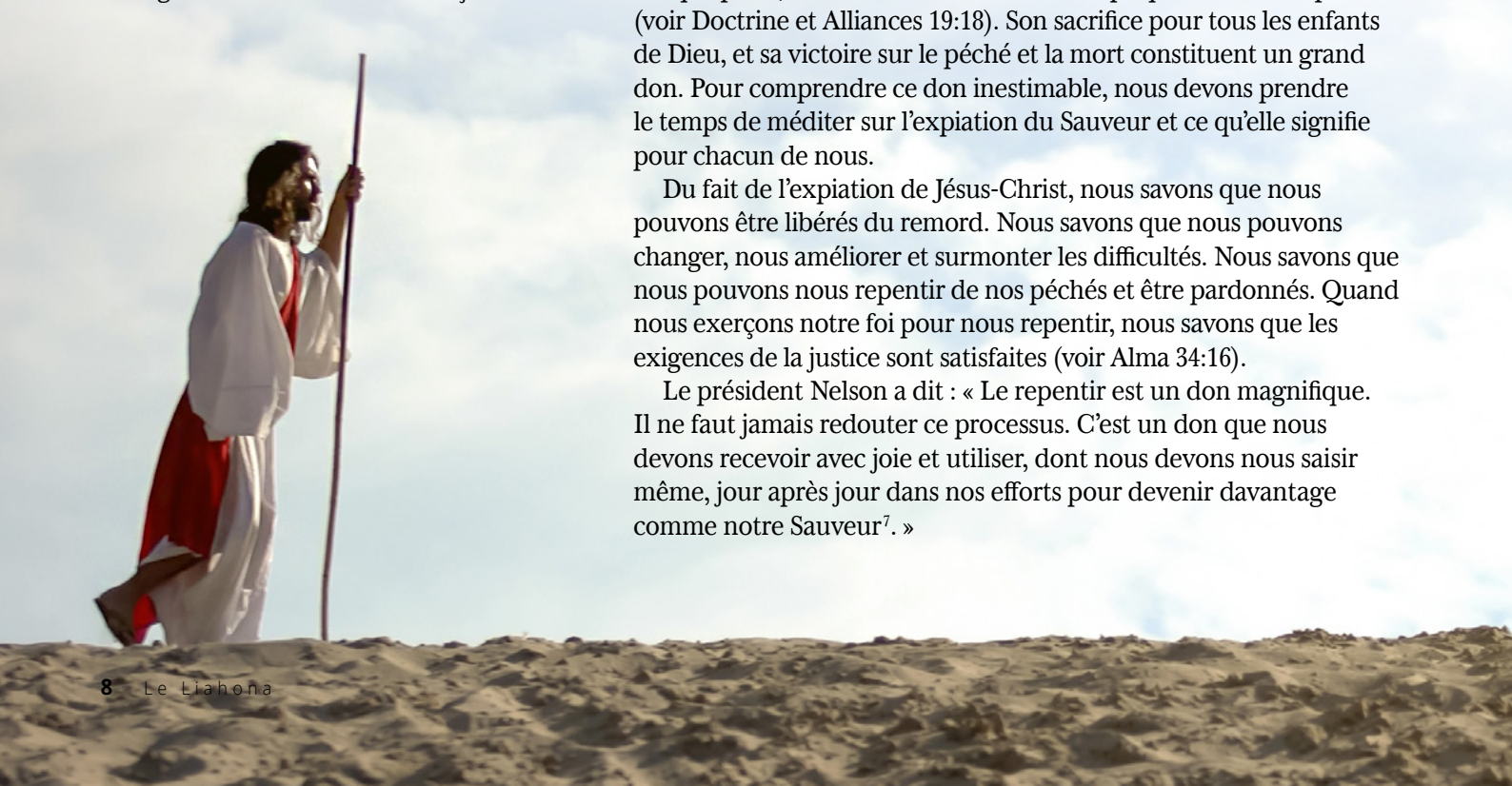
Nous acceptons l'invitation qu'il nous a lancée : « Viens et suis-moi » (Matthieu 19:21). Nous invitons nos concitoyens du monde à venir voir, venir et aider, venir et être des nôtres, même lorsque nous rencontrons les persécutions, les tentations et les tribulations.

Concentrez-vous sur ses dons

Le don de ce que la naissance et la vie du Sauveur signifient pour nous trouve son accomplissement dans l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ. Le Sauveur a tremblé de douleur ; il a saigné par chaque pore ; il a souffert tant dans son corps que dans son esprit (voir Doctrine et Alliances 19:18). Son sacrifice pour tous les enfants de Dieu, et sa victoire sur le péché et la mort constituent un grand don. Pour comprendre ce don inestimable, nous devons prendre le temps de méditer sur l'expiation du Sauveur et ce qu'elle signifie pour chacun de nous.

Du fait de l'expiation de Jésus-Christ, nous savons que nous pouvons être libérés du remord. Nous savons que nous pouvons changer, nous améliorer et surmonter les difficultés. Nous savons que nous pouvons nous repentir de nos péchés et être pardonnés. Quand nous exerçons notre foi pour nous repentir, nous savons que les exigences de la justice sont satisfaites (voir Alma 34:16).

Le président Nelson a dit : « Le repentir est un don magnifique. Il ne faut jamais redouter ce processus. C'est un don que nous devons recevoir avec joie et utiliser, dont nous devons nous saisir même, jour après jour dans nos efforts pour devenir davantage comme notre Sauveur⁷. »





Nous acceptons l'invitation qu'il nous a lancée : « Viens et suis-moi » (Matthieu 19:21).

*Que puis-je lui donner,
Moi, qui suis si pauvre ?
Si j'étais un berger,
Je lui apporterais un agneau.
Si j'étais un mage,
Je ferais ce que j'ai à faire.
Mais moi, que puis-je lui donner ?
[Je peux] lui donner mon cœur⁹.*

Grâce à l'enfant Christ, nous avons reçu le don divin de l'expiation de Jésus-Christ. Du fait de ce don, nous pouvons trouver la grâce et être guidés. Nous pouvons trouver un sens à la souffrance. Nous pouvons trouver la paix, « pas comme le monde la donne » mais comme le Seigneur nous l'accorde (Jean 14:27).

Les torts peuvent être redressés. Les fardeaux peuvent être allégés. Grâce au sacrifice infini de Jésus-Christ, nous pouvons trouver une espérance libératrice.

Et en quoi pouvons-nous espérer ?

Mormon répond : « Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui » (Moroni 7:41).

L'expiation et la résurrection du Sauveur rendent possible le plus grand de tous les cadeaux de Noël : la vie éternelle (voir Doctrine et Alliances 6:13 ; 14:7).

Rien d'étonnant à ce que nous chantions « Oh quel bonheur⁸ ! »

Le cadeau que nous lui faisons

Avec l'apôtre Paul nous déclarons : « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable » (2 Corinthiens 9:15).

Mais quel est notre cadeau en retour ?

Le cadeau qu'il nous demande de lui faire ne peut s'acheter avec de l'argent. Nous ne le trouverons pas dans une boutique en ligne. Nous ne pouvons pas demander à quelqu'un qu'il le fasse à notre place. Nous ne pouvons pas le mettre sous le sapin de Noël.

Ce que le Sauveur nous demande, c'est notre cœur.

Pour lui donner notre cœur, nous devons d'abord accepter son aide. Donner tout notre cœur au Sauveur signifie aller à lui le cœur brisé et l'esprit contrit et nous repentir (voir 3 Néphi 12:19). Ce n'est qu'alors que nous pouvons pleinement recevoir le don de son Expiation et nous qualifier pour le don divin de la vie éternelle. En étant disposés à nous repentir, nous montrons notre amour, et notre reconnaissance pour ce don de Dieu et ce sacrifice du Sauveur en notre faveur.

Quand Jésus-Christ guérit notre cœur, notre joie est pleine. Et quand notre joie est pleine, nous voulons faire connaître cette expérience unique d'amour, de paix et d'espérance à tous les enfants de Dieu. Nous voulons servir Dieu et notre prochain. Nous voulons offrir à tous le plus grand cadeau jamais fait, à savoir « le pain de vie » (Jean 6:35) et « l'eau vive » (Jean 4:10).

En plaçant le Sauveur et son don divin au centre de notre vie en cette période de Noël et pour toujours, nous déclarerons au monde avec joie et solennité que la vie du Christ « n'a pas commencé à Bethléhem et ne s'est pas achevée au Calvaire¹⁰ ».

Toutes les personnes qui acceptent son don fait par amour n'auront jamais faim ni soif. Elles trouveront du repos pour leur âme (voir Matthieu 11:29) et se réjouiront de tout leur cœur et de toute leur âme du fait que le Seigneur est venu¹¹.

En cette période de Noël et tout au long de l'année, puissions-nous recevoir et offrir les plus grands cadeaux de Noël. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Cadeaux divins », veillée de la Première Présidence, 6 décembre 2020, broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.
2. « Les cadeaux de Noël », Thomas S. Monson, *Le Liahona*, décembre 2003, p. 4.
3. Voir « Les cadeaux de Noël », Thomas S. Monson, p. 4.
4. Voir « Les cadeaux de Noël », Thomas S. Monson, p. 5.
5. Voir le sermon du Sauveur sur la montagne dans Matthieu 5-7, en particulier Matthieu 5:5, 7-9 ; 6:14-15, 19-20, 33 ; 7:1-2, 7-8, 12, 15-21.
6. L'ordonnance de la Sainte-Cène nous offre cette occasion tous les dimanches.
7. Russell M. Nelson, « Quatre dons du Sauveur », *Le Liahona*, décembre 2019, p. 7.
8. « Oh, quel bonheur ! Jésus viendra ! », *Cantiques*, n° 123.
9. « A Christmas Carol », dans *The Poetical Works of Christina Georgina Rossetti*, 1904, p. 246-247.
10. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org
11. *Cantiques*, n° 123.

L'œuvre de l'histoire familiale aide nos ancêtres

L'œuvre de l'histoire familiale consiste à découvrir les membres de notre famille décédés et à apprendre qui ils étaient. Nous collectons aussi des renseignements concernant nos ancêtres afin d'accomplir l'œuvre du temple en leur faveur.



La famille est au centre du plan du bonheur de notre Père céleste. Il a préparé un moyen pour que les relations familiales perdurent à jamais. Lorsque nous participons à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, nous contribuons à réunir les membres de notre famille, vivants et défunts (« l'œuvre du temple » consiste à recevoir les ordonnances du temple pour soi, par exemple lorsqu'on est scellé à son conjoint, ainsi qu'à les accomplir pour nos ancêtres dans le temple. Vous trouverez davantage de renseignements dans l'article de la rubrique *Les principes de base de l'Évangile* du numéro d'octobre 2021 du *Liahona*).

L'œuvre de l'histoire familiale et du temple

Quiconque a vécu ou vivra sur la terre a besoin des ordonnances de l'Évangile. Si nos ancêtres n'ont pas eu cette possibilité, nous pouvons accomplir ces ordonnances en leur faveur dans le temple. L'une d'entre elles consiste à être scellé aux membres de notre famille. Être « scellé » signifie que nous pourrions vivre à jamais avec notre famille si nous sommes justes. Il n'y a qu'au temple que nous pouvons être scellés à notre famille.

Bénédictions de l'œuvre de l'histoire familiale

L'œuvre de l'histoire familiale peut nous aider à renforcer nos liens avec les membres de notre famille en vie. Lorsque nous échangeons des anecdotes, des photos et d'autres souvenirs, nous tissons des liens avec les membres de notre famille. Nous renforçons également l'amour que nous avons les uns pour les autres. Les prophètes ont aussi promis que ce que nous faisons pour reconstituer notre histoire familiale nous rapprochera de Jésus-Christ.



La recherche de nos ancêtres

Notre Père céleste désire que nous soyons scellés à notre famille actuelle et à nos ancêtres. Avant de pouvoir être scellés à nos ancêtres, nous devons trouver les renseignements qui les concernent et les enregistrer. Mais l'œuvre de l'histoire familiale ne se limite pas à la recherche de noms, de dates et de lieux. Quand nous découvrons qui étaient nos ancêtres, nous sentons nos liens avec eux se resserrer.

FamilySearch

FamilySearch est un logiciel gratuit proposé par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il permet de découvrir les membres de sa famille. Vous pouvez commencer à rechercher votre histoire familiale en allant sur le site FamilySearch.org ou sur l'application « Arbre Familial » de FamilySearch. Il y a peut-être aussi quelqu'un dans votre branche ou votre paroisse qui pourra vous aider.

D'APRÈS LES ÉCRITURES

Nous ne pouvons pas être sauvés dans le royaume de Dieu sans notre famille (voir Doctrine et Alliances 128:15-18).

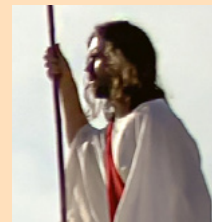
En 1836 le prophète Élie a été envoyé à Joseph Smith « pour tourner le cœur des pères vers les enfants, et les enfants vers les pères » (voir Doctrine et Alliances 110:13-16).

Aussi dans ce numéro

Nous espérons que vous avez aimé apprendre ce qu'est l'œuvre de l'histoire familiale. Voici d'autres mots de l'Évangile employés dans ce numéro :

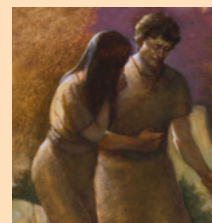
Doctrine :

enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ (voir page 8).



Mort spirituelle :

séparation d'avec Dieu à cause de nos péchés (voir page 32).



Société de Secours :

organisation mondiale des femmes de l'Église fondée en 1842 (voir page 40).





PHOTO DU TEMPLE DE LONDRES (ANGLETERRE), MARK HENDERSON ; PHOTO D'UNE SŒUR MISSIONNAIRE, JAMES WHITNEY YOUNG

L'ŒUVRE DE L'HISTOIRE

FAMILIALE, LE TEMPLE ET

L'ŒUVRE MISSIONNAIRE

des partenaires puissants dans le rassemblement d'Israël

Ce ne sont pas des domaines séparés mais des parties de la même grande œuvre.

Par Mike Judson

Département de l'histoire familiale

Deux sœurs missionnaires à Houston (Texas, États-Unis), se sentent poussées à enseigner une leçon sur le but du temple. Au cours de la leçon, l'homme qu'elles instruisent mentionne que son frère est mort depuis plusieurs années. L'homme a déjà ressenti l'Esprit au sujet de Joseph Smith et du Livre de Mormon mais, quand il prend conscience qu'il peut procurer les ordonnances du salut à son frère, il accepte l'invitation des missionnaires à se faire baptiser. Plus tard, encore jeune membre, il se fait baptiser au temple de Houston pour son frère décédé.

À Tempe (Arizona, États-Unis), un membre de l'Église demande à son voisin s'il désire de l'aide pour créer un arbre généalogique qui représentera le lien entre ses ancêtres. Le voisin accepte. Le membre aide son voisin à ajouter les noms de ses parents et grands-parents sur le site de FamilySearch. Ils relient les renseignements déjà disponibles et, bientôt, le voisin dispose d'un tableau en éventail qui affiche cinq générations de sa famille. Cela conduit l'homme à

s'intéresser à l'Évangile et, finalement, à se faire baptiser et à emporter les noms de ses ancêtres au temple.

Des histoires comme celles-ci — et il en existe des centaines — illustrent comment l'œuvre de l'histoire familiale, l'œuvre missionnaire et l'œuvre du temple peuvent s'unir pour amener chacun à l'Évangile.

Des parties du même plan

Russell M. Nelson a dit : « Les gens ont le désir inné de savoir quelque chose de leurs ancêtres. Cela devient une occasion naturelle à saisir pour nos missionnaires¹. » Ce désir inné leur vient de Dieu et est un moyen puissant de tourner les cœurs vers les ancêtres qui attendent de recevoir les ordonnances du temple. Le fait de se relier à ces ancêtres contribue également à préparer le cœur des vivants à recevoir des vérités éternelles, conduisant ainsi au temple des personnes des deux côtés du voile.

Quand l'ange Moroni apparut à Joseph Smith en septembre 1823, il lui parla du Livre de Mormon, le décrivant comme « l'instrument que Dieu utilise pour [...] réaliser [le rassemblement²] », puis il cita plusieurs Écritures. L'un de ces passages concernait le retour du prophète Élie, qui conférerait des clés de la prêtrise essentielles et marquerait le début d'une époque où le cœur des enfants se tournerait vers leurs pères (voir Malachie 4:6 ; Joseph Smith, Histoire 1:27-43).

Nous utilisons souvent l'expression « l'esprit d'Élie » pour décrire l'intérêt et l'amour des gens pour leurs ancêtres³. Le président



Nelson a dit que c'est « une manifestation du Saint-Esprit qui rend témoignage de la nature divine de la famille⁴ ».

Cela explique pourquoi de nombreuses personnes éprouvent une satisfaction intense quand elles découvrent des renseignements concernant leurs ancêtres. Les gens ressentent de manière innée que la famille est ce qui compte le plus, de même la plupart d'entre eux savent aussi que la famille inclut nécessairement les personnes qui ont quitté cette terre avant eux. À mesure qu'ils découvrent qui étaient ces membres de la famille décédés, leur cœur se tourne vers eux et les accepte avec joie. Il ne s'agit pas simplement d'une réaction émotionnelle mais souvent d'une réaction spirituelle guidée par le Saint-Esprit.

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le fait de tourner les gens vers leurs pères éveille leur cœur et les prépare pour le grand changement. Ainsi, l'esprit d'Élie aide à la conversion⁵. » L'œuvre de l'histoire familiale, l'œuvre missionnaire et l'œuvre du temple sont clairement destinées à être accomplies conjointement. Lorsque le prophète insiste sur le fait que le rassemblement d'Israël des deux côtés du voile est l'œuvre la plus importante qui s'accomplit dans le monde aujourd'hui, il n'est pas difficile d'imaginer que l'œuvre de l'histoire familiale est un don très important envoyé des cieux pour nous aider à faire connaître l'Évangile.

Les réunir

En quoi consiste la réunion de ces activités complémentaires ? Voici quelques idées.

Membres

Servez-vous d'anecdotes concernant votre famille pour engager une conversation intéressante sur l'amour que vous portez aux membres de votre famille décédés et en vie. La connaissance que vous avez de votre famille vous qualifie parfaitement pour engager la conversation avec d'autres personnes au sujet de leur famille. En leur proposant de les aider à en apprendre davantage au sujet de leur famille, vous pourrez approfondir votre relation et, à terme, cela les conduira peut-être sur un chemin d'une importance éternelle.

Membres se préparant à partir en mission

Prenez le temps de participer à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, même si vous êtes occupé à vous préparer pour votre mission. Créez un compte de l'Église ; vous en aurez besoin pour toutes sortes de raisons quand vous serez missionnaire, notamment pour pouvoir accéder à votre histoire familiale sur le site FamilySearch.org.

Apprenez des anecdotes concernant vos ancêtres et préparez-vous à les raconter. Emportez quelques noms d'ancêtres au temple si vous avez un temple à proximité. Sinon, préparez-en pour que d'autres personnes les emportent au temple. Commencez maintenant à vous familiariser avec le site de [FamilySearch](http://FamilySearch.org) et d'autres sources de documentation.

Missionnaires en service

Demandez à votre président de mission si les missionnaires peuvent participer à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple dans votre mission. Voici certaines choses acceptées dans toutes les missions :

- Parler de la famille : le désir universel d'appartenance et de nouer des liens offre une façon naturelle d'engager la conversation.
- Aider les amis de l'Église à découvrir comment leur famille peut être unie à jamais.
- Témoigner des bénédictions du temple.
- Inciter les nouveaux baptisés à participer à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple.

Consultants de l'œuvre de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple

Soyez conscient que vous pouvez, vous aussi, jouer un rôle clé dans le processus de conversion et de maintien dans l'Église des nouveaux membres.

*L'œuvre de l'histoire familiale,
l'œuvre missionnaire et l'œuvre du
temple sont clairement destinées à
être accomplies conjointement.*

Le président Nelson a dit : « Si j'étais missionnaire aujourd'hui, mes deux meilleurs amis dans la paroisse ou la branche où je serais le dirigeant de mission de paroisse et le consultant de de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple⁶.

Si cela est approprié, aidez les missionnaires à présenter l'œuvre de l'histoire familiale et la raison d'être du temple aux personnes qu'ils instruisent. Proposez à ces personnes de les aider à commencer leur arbre généalogique. Si cela est permis, incitez les missionnaires à faire venir des personnes au centre d'histoire familiale.

Pendant que les amis de l'Église se préparent pour leur baptême, les missionnaires pourraient les inviter à se préparer à se faire baptiser dans le temple en faveur de leurs ancêtres décédés. Aidez les nouveaux baptisés à continuer de découvrir leur histoire familiale. Partagez leur joie face aux nouvelles possibilités qui s'offrent à eux d'apporter des bénédictions à des générations de membres de leur famille. Incitez-les à rester dignes des bénédictions du temple.

DES DIZAINES D'IDÉES

Vous trouverez davantage de suggestions dans la rubrique « Idées pour réunir l'œuvre de l'histoire familiale, le service au temple et l'œuvre missionnaire », dans la version numérique de ce numéro dans la *Médiathèque de l'Évangile*. Vous trouverez aussi d'autres idées pour engager la conversation et raconter des anecdotes familiales marquantes sur le site [ChurchofJesusChrist.org/share/share-family-stories-with-others](https://www.ChurchofJesusChrist.org/share/share-family-stories-with-others).

Contribuer à hâter l'œuvre

Dans Doctrine et Alliances 88:73, le Seigneur dit : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps. » Quelques-uns des signes les plus évidents que le Seigneur hâte son œuvre sont :

- L'augmentation du nombre de temples et leur proximité des membres de l'Église.
- L'œuvre missionnaire qui s'accomplit dans le monde entier.
- L'explosion de la quantité de renseignements disponibles concernant nos ancêtres.
- Le développement de technologies extrêmement efficaces pour trouver, organiser et publier ces renseignements.
- Le désir réel et en rapide augmentation chez les enfants de Dieu sur la terre de découvrir qui ils sont et d'être reliés à leur famille passée et présente, ainsi qu'à la patrie de leurs ancêtres.

Comme le président Nelson l'a dit : « Notre message au monde est simple et sincère : nous invitons tous les enfants de Dieu des deux côtés du voile à aller au Sauveur, à recevoir les bénédictions du saint temple, à connaître une joie durable et à se qualifier pour recevoir la vie éternelle⁷. »

Quelle bénédiction nous avons, nous, membres de l'Église vivant dans les derniers jours, d'aider notre Père céleste à rassembler ses enfants ! ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 18.
2. Russell M. Nelson, « Le Livre de Mormon, le rassemblement d'Israël et la Seconde venue », *Le Liahona*, juillet 2014, p. 29.
3. Gordon B. Hinckley, « A Century of Family History Service », *Ensign*, mars 1995, p. 62.
4. Russell M. Nelson, « Une nouvelle époque de récoltes », *Le Liahona*, juillet 1998, p. 37.
5. David A. Bednar, « L'œuvre missionnaire, de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2014, p. 18.
6. Russell M. Nelson et Wendy W. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 18.
7. Russell M. Nelson, « Mettons de l'ardeur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 118-119.

Ne craignez point

Par Michael J. McNeil
(Tennessee, États-Unis)

J'ai imploré silencieusement : « Es-tu vraiment venu au monde il y a plus de deux mille ans comme un enfant sans défense ? »

C'était le réveillon de Noël et j'étais chez un ami à table avec ma famille quand j'ai reçu un coup de téléphone de la mère de l'un de mes patients. Son fils de dix-neuf ans souffrait depuis longtemps d'une leucémie impliquant de nombreuses complications liées à la maladie et à son traitement.

Finalement, après une nouvelle série de séances de chimiothérapie inefficaces, il avait décidé de renoncer à ses soins et de rentrer chez lui. Il était en paix tout en sachant qu'il allait bientôt mourir.

Ce soir-là, quand sa respiration a changé et qu'une forte fièvre est apparue, sa mère a appelé une ambulance. Après leur arrivée aux urgences, elle m'a téléphoné et s'est exclamée : « Je ne sais pas quoi faire ! »

Les médecins ne pensaient pas que son fils survivrait plus de quelques heures. Nous avons parlé des façons de le maintenir dans un certain confort et je lui ai dit que j'étais là pour leur famille.

J'ai terminé mon dîner et les enfants ont commencé à jouer la scène de la Nativité. Alors que notre ami commençait à lire le chapitre 2



de Luc, mon téléphone a sonné de nouveau et je suis sorti.

Mon patient était décédé. À travers les larmes, j'ai dit à la famille combien leur fils avait été important pour moi. J'ai exprimé ma haine du cancer infantile et leur ai dit que je regrettais de n'avoir pas pu faire plus pour lui.

Après avoir essuyé mes larmes, je suis retourné dans la maison de mon ami. Mon fils aîné représentait Joseph, debout à côté de la mangeoire, et le plus jeune de mes fils, un berger, écoutait attentivement l'ange déclarer :

« Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, [...] d'une grande joie.

« C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:10-11).

À ce moment-là, j'ai imploré en silence : « Es-tu vraiment là ? Es-tu vraiment venu au monde il y a plus de deux mille ans comme un enfant

sans défense ? As-tu vraiment porté nos douleurs et nos afflictions de toutes sortes ? »

Tandis que je regardais les enfants honorer humblement et révérencieusement notre Sauveur, j'ai entendu la réponse : « Oui, je suis là. Je suis venu et j'ai vaincu. 'Je t'ai grav[é] sur mes mains' » (Ésaïe 49:16).

Nul d'entre nous n'est dispensé de la peine, de la souffrance et du chagrin. Mais, dans ces moments, nous pouvons être réconfortés par les paroles de l'ange : « Ne craignez point » (Luc 2:10). Et nous pouvons être fortifiés par les paroles du Seigneur : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Depuis, la veille de Noël a pris une signification nouvelle pour moi. Je me souviens de mon patient, de sa famille et du réconfort qu'apporte le fait de savoir que, grâce au sacrifice du Sauveur, nous vaincrons, nous aussi, le monde. ■

Noix de cajou de Noël

Par Cannon Goslin (Utah, États-Unis)

Le cadeau que mon ami a fait à un autre pensionnaire de l'établissement de retraite m'a rappelé que la joie véritable se trouve dans l'amour chrétien.

Au moment où je prenais mon poste et commençais à servir les tables, l'un de mes pensionnaires préférés, Stan (le nom a été changé), est entré dans la salle à manger. Je travaille dans un établissement pour personnes dépendantes et j'avais passé de nombreuses heures à discuter avec cet homme merveilleux. Auteur accompli et ancien professeur, il a été président de mission, patriarche de pieu et scelleur au temple.

J'espérais qu'en passant du temps avec lui, un peu de sa spiritualité et de sa personnalité agréable déteindrait sur moi. J'étais constamment impressionné par son humilité et son désir de servir les autres. La femme avec laquelle il avait été marié pendant soixante-trois ans était récemment décédée et, bien qu'il en souffrît très certainement, il parvenait à trouver de la joie en cherchant des façons d'aider ses semblables à se sentir bien et aimés.

Avec l'épidémie de COVID-19 qui faisait rage, l'année 2020 a été particulièrement difficile pour les pensionnaires de notre établissement de retraite. Mais l'arrivée de Noël a fait renaître l'espoir en l'avenir.



Ce soir-là, Stan était assis à côté d'un autre homme à la table que je servais. Quand il a fini son repas, cet homme m'a demandé quelques en-cas à emporter dans sa chambre. Je suis allé en chercher mais, malheureusement, nous n'avions plus ce qu'il voulait. Quand je suis revenu à sa table et le lui ai dit, il a été déçu. Je lui ai proposé autre chose à grignoter, mais il a poliment refusé.

Stan, qui avait entendu notre conversation, s'est levé. À l'aide de son déambulateur, il s'est éloigné lentement dans le couloir. Quelques minutes plus tard, il est revenu avec l'une de ses collations préférées : des noix de cajou recouvertes de chocolat. Il les a offertes à l'homme, l'a remercié de sa compagnie puis est retourné dans sa chambre.

Tandis que je pensais à mon ami qui devait affronter la perte de sa femme et la quarantaine que subissait notre collectivité à cause de la COVID-19, les paroles du Sauveur m'ont frappé. Il a dit : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Marc 8:35).

Stan trouvait de la joie parce qu'il continuait à servir. Je me rappelle m'être dit : « C'est vraiment un homme de Dieu. »

Je me souviendrai toujours de l'influence de cette expérience sur moi. Cela m'a aidé à me fixer pour toute ma vie le but de devenir un disciple engagé de Jésus-Christ, comme Stan. Il m'a montré que la joie véritable se trouve dans le don continuels de petites choses, telles que des noix de cajou de Noël. ■

Notre petit cadeau a été une grande bénédiction

Par Christopher Deaver (Californie, États-Unis)

Nous avons appris que de petits actes de service peuvent apporter de grandes bénédictions aux gens.

Une année, à Noël, Julia, ma femme, a confectionné des cannes de sucre d'orge enrobé de chocolat que nous avons emballés dans de petites boîtes décorées. Ensuite, nous avons rendu visite aux membres de la branche hispanophone dont nous avons la responsabilité, leur avons offert notre cadeau et leur avons souhaité un joyeux Noël.

Quand nous sommes arrivés chez frère Sanchez, un gentil membre âgé de notre branche, nous avons frappé à sa porte puis avons attendu. Personne n'était à la maison, alors nous avons laissé les confiseries dans sa boîte aux lettres.

Plusieurs semaines plus tard, pendant la réunion de Sainte-Cène,

frère Sanchez a parlé de sa conversion et des nombreux miracles qu'il avait vécus tout au long de sa vie. Il a témoigné de la puissance extraordinaire du Livre de Mormon pour répondre aux questions les plus profondes de la vie. Il a montré le jeu d'Écritures qu'il avait reçu, des décennies auparavant, des missionnaires qui l'avaient instruit. Sa voix tremblait d'amour pour le Seigneur et sous l'effet de son témoignage de lui.

Puis frère Sanchez a fait une chose à laquelle nous ne nous attendions pas. Il a posé notre petite boîte décorée sur la chaire. Il a raconté qu'en trouvant la boîte, il s'est dit qu'il ne mangerait pas les confiseries qu'elle contenait parce qu'il était

diabétique. Il a donc placé la boîte sur sa table de chevet et n'y a plus pensé.

Quelques jours plus tard, alors qu'il était allongé dans son lit, il a senti que son taux de sucre sanguin avait chuté soudainement. La peur l'a envahi lorsque son corps s'est mis à trembler. Il a compris qu'il était dans une situation d'urgence et qu'il faudrait peut-être qu'il appelle une ambulance. Puis il a remarqué la boîte. Il l'a attrapée, l'a ouverte et a rapidement mangé les chocolats. Il a été soulagé quand son taux de sucre est revenu à la normale.

Frère Sanchez a levé la boîte vide et a témoigné que de petits actes de service peuvent constituer de grandes bénédictions. Il a témoigné que ce genre d'expériences ne sont pas des coïncidences et que notre Père céleste intervient dans les détails de notre vie.

Ma femme et moi avons été touchés d'apprendre que notre petit acte de service avait été d'une grande aide pour lui et lui avait peut-être même sauvé la vie. Par nos petits actes de service en faveur des personnes de notre entourage, le Seigneur nous donne des occasions d'être une source de grandes bénédictions pour elles. ■





Dans un bus bondé et bruyant, nous avons trouvé le moyen de témoigner du Sauveur.

« S'il vous plaît, ne vous arrêtez pas ! », a dit la femme, les larmes aux yeux.

Regardant mes collègues, j'ai sorti mon livre de cantiques.

« Frères et sœurs », ai-je lancé au milieu du vacarme du bus. Et, tandis que mes collègues attrapaient aussi leurs livres de cantiques, j'ai ajouté : « Nous aimerions chanter quelques chants de Noël pour vous transmettre l'esprit de Noël. Ce sera un petit message des missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Nous avons chanté tous les chants de Noël du livre de cantiques en espagnol. Nous n'étions pas un chœur céleste, mais le pouvoir de la musique et des paroles concernant la naissance du Sauveur ont touché les cœurs. L'enthousiasme de servir dans le champ de la mission pendant Noël nous a remplis tous les quatre de paix, de joie et de lumière.

Nous avons chanté jusqu'à ce que nous arrivions à notre arrêt. La femme assise m'a félicité et a dit : « Merci les chanteurs de Noël ! »

Après être descendus du bus, nous avons dit au revoir de la main au bus bondé. Les passagers ont applaudi au moment où le bus repartait, et nous avons monté une colline dans la nuit tropicale. Je repense toujours à ce soir-là avec gratitude envers cette femme qui nous a donné l'occasion de témoigner du Sauveur par le chant. ■

Ne vous arrêtez pas de chanter, s'il vous plaît !

Par Aaron Airmet (Utah, États-Unis)

Nous étions quatre missionnaires et venions de quitter la maison d'un couple missionnaire d'âge mûr lorsque nous avons fait signe à un bus de s'arrêter pour nous ramener dans notre secteur.

Jouant des coudes pour traverser la foule qui se tenait debout, nous avons attrapé la barre en métal au-dessus de notre tête. Bientôt, tout en nous tenant debout, nous avons dû nous pencher vers les passagers assis pour faire de la place aux autres voyageurs qui montaient.

Une femme d'âge moyen s'est assise au-dessous d'où je me tenais,

les genoux couverts de sacs de courses et de boîtes. Ses yeux foncés montraient qu'elle était fatiguée, et l'expression sur son visage attestait de son inconfort à être assise dans un bus bondé circulant au milieu de l'air chaud et collant panaméen.

J'ai fermé les yeux et imaginé que je sentais les mets chinois que ma mère et mes sœurs préparaient pour le réveillon de Noël. Je me suis aussi imaginé que j'entendais la musique de Noël que ma mère jouait tous les jours. Ces pensées réconfortantes ont bientôt balayé la chaleur et l'humidité, et j'ai commencé à fredonner un chant de Noël. Une lueur s'est allumée dans les yeux de la femme assise au-dessous. J'ai pris courage et j'ai commencé à chanter doucement un cantique de Noël en espagnol. Elder Glazier s'est joint à moi, puis nous nous sommes tus.

Comment nous rassemblons Israël aujourd'hui

Des patriarches de pieu nous font part de leur perspective et d'explications uniques sur l'importance du rassemblement d'Israël.

Par Meredith Gerard et Sarah Lott Helzer

Magazines de l'Église

Dans les temps anciens, le Seigneur a fait alliance avec Abraham en lui promettant que sa postérité serait un peuple choisi (voir Genèse 12:1-2). Quand la postérité d'Abraham, à savoir les douze tribus d'Israël, s'est rebellée, le Seigneur la punit en laissant l'Assyrie et Babylone l'emmener en captivité et en la laissant être finalement dispersée parmi toutes les nations (voir Lévitique 26:33). Malgré tout, le Seigneur désirait la bénir.

Les prophètes anciens et modernes ont prédit qu'Israël, le peuple de l'alliance du Seigneur, sera rassemblé de nouveau. Aujourd'hui, nous avons la responsabilité sacrée d'aider à ramener l'Israël dispersé dans la bergerie du Seigneur. Concernant cette œuvre importante, Russell M. Nelson a enseigné : « Lorsque nous parlons de rassembler Israël des deux côtés du voile, nous faisons bien sûr référence à l'œuvre missionnaire et celle de l'histoire familiale et du temple. Nous faisons aussi référence à l'édification de la foi et du témoignage dans le cœur des personnes avec lesquelles nous vivons et travaillons, et de celles que nous servons¹. »



En tant que membres des tribus d'Israël, nous avons reçu des responsabilités et des bénédictions spécifiques. Notre bénédiction patriarcale nous indique notre lignée dans la maison d'Israël et, par-là même, notre responsabilité de rassembler Israël. Les patriarches reçoivent l'inspiration pour nous indiquer notre lignée, aussi nous avons demandé à quelques-uns d'entre eux de nous faire part de leur perspective et de leurs explications uniques concernant l'importance du rassemblement d'Israël.

Notre lignée

Tous, même les personnes qui ne descendent pas d'Abraham, nous entrons dans la maison d'Israël en contractant des alliances avec Dieu. Le président Nelson a enseigné : « Certains d'entre nous sont la postérité littérale d'Abraham, d'autres sont rassemblés dans sa famille par adoption. Le Seigneur ne fait pas de distinction. [...] Son Église procure des bénédictions patriarcales pour donner à chaque bénéficiaire une vision de son avenir, ainsi qu'un lien avec le passé : la déclaration de son lignage². »

Keith Stapleton, patriarche en Géorgie (États-Unis), explique : « Pour faire notre part dans le rassemblement des tribus d'Israël, nous devons d'abord comprendre ce que nous devons faire. Quand une personne est informée de sa lignée dans sa bénédiction patriarcale, elle doit étudier les bénédictions et les responsabilités des tribus d'Israël. »

Un grand nombre de membres de l'Église de nos jours font partie des tribus d'Éphraïm ou de Manassé.

Les descendants de ces hommes ont reçu la mission de rassembler l'Israël dispersé, ou de « regrouper le peuple » [N.D.T. : traduction littérale de la version du roi Jacques de Deutéronome 33:17].

Mais quelle que soit la tribu à laquelle nous appartenons, nous avons tous un rôle important à jouer dans le rassemblement. Barre Burgon, patriarche en Utah (États-Unis), dit : « Lorsque nous comprenons que nous sommes issus de l'une des tribus dont les prophètes anciens ont vu qu'elles rassembleraient Israël, cela procure un sens de devoir. »

Connaissant et comprenant notre lignée, nous connaissons et comprenons notre responsabilité liée à notre alliance de participer au rassemblement d'Israël. Vyacheslav Protopopov, patriarche à Moscou (Russie), dit : « Rappelez-vous que le Seigneur commanda à Léhi de

ne pas aller dans la terre promise sans avoir obtenu les Écritures qui parlaient de ses ancêtres. Le Seigneur veut que son peuple sache qui il est. »

Comment nous pouvons rassembler Israël

Il existe de nombreuses manières de participer au rassemblement d'Israël, dont le président Nelson a déclaré qu'il est « la chose *la plus* importante qui se produise sur la terre aujourd'hui³. » Cette œuvre n'a pas à être écrasante. En fait, c'est merveilleux d'en faire partie. Calixto Muruchi, patriarche du département de La Paz (Bolivie), explique que c'est en raison de son amour [pour nous] que Dieu « nous donne l'occasion d'être des instruments entre ses mains afin que tous ses fils et filles aient connaissance de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ ainsi que la possibilité de retourner vivre en sa présence et d'hériter la vie éternelle ».



Alors comment rassemblons-nous Israël ? Chacun de nous peut faire plusieurs choses pour participer à cette grande œuvre.

L'œuvre missionnaire

Au sujet de l'importance de l'œuvre missionnaire, Wayne Allgaier, patriarche dans le Maryland (États-Unis), déclare : « Notre Père céleste désire ardemment bénir tous ses enfants. Nos efforts pour les rassembler dans sa bergerie leur donnent accès à ces bénédictions. »

Frère Burgon ajoute : « Nous donnons la possibilité aux gens de se qualifier pour l'exaltation éternelle. C'est tout le but de cette vie sur la terre. [...] C'est en fait la possibilité

pour notre Père céleste de récupérer un grand nombre de ses enfants. »

Les prophètes et les apôtres nous recommandent souvent de faire de l'œuvre missionnaire une partie « normale et naturelle » de notre vie quotidienne⁴. Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a expliqué que nous n'avons pas besoin de nous sentir « coupable[s] de notre incompétence supposée pour faire connaître l'Évangile ». Au lieu de cela, il a dit : « Priez [...] pour être les 'témoins de Dieu' [Mosiah 18:9] » et « parlez ouvertement de votre foi en Christ⁵ ».

Si nous prions pour « trouver des personnes disposées à laisser

Dieu prévaloir dans leur vie⁶ », nous serons guidés pour savoir comment transmettre la lumière de l'Évangile aux personnes qui nous entourent.

L'œuvre de l'histoire familiale et du temple

Le rassemblement d'Israël s'accomplit des deux côtés du voile. Frère Allgaier remarque une accélération du rassemblement d'Israël au travers de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple : « Nous entendons le président Nelson parler de plus en plus du fait que le rassemblement d'Israël n'est pas que l'œuvre missionnaire mais s'accomplit des deux côtés du voile. Il y a davantage de personnes





de l'autre côté du voile attendant que ces ordonnances essentielles soient accomplies qu'il n'y en a ici-bas. Ces personnes sont tout aussi importantes que celles qui vivent de nos jours et qui ont besoin de l'Évangile dans leur vie sur la terre. »

Le président Nelson a enseigné : « Chaque fois que nous faisons quelque chose qui aide quelqu'un, d'un côté ou de l'autre du voile, à contracter et à respecter ses alliances avec Dieu, nous aidons à rassembler Israël⁷. »

Fortifier Sion

En plus de l'œuvre missionnaire et de l'œuvre de l'histoire familiale et du temple, le président Nelson a enseigné que le rassemblement d'Israël « [fait] aussi référence à l'édification de la foi et du témoignage dans le cœur des personnes avec lesquelles nous vivons et travaillons, et de celles que nous servons⁸ ».

Cela signifie que nous devons édifier notre foi ainsi que soutenir et fortifier autrui. Frère Lovelock, patriarche dans le Queensland (Australie), déclare : « Nous devons être pleinement immergés dans l'Évangile. En le faisant, nous contribuons à rassembler Israël. » Lorsque nous sommes immergés dans l'Évangile, nous pouvons fortifier autrui en le servant, en remplissant nos appels et en soutenant notre famille.

Prendre part au rassemblement

Frère Allgaier explique : « Le rassemblement va s'accomplir que nous apportions notre aide ou non. C'est l'œuvre du Seigneur, et il va s'assurer de son accomplissement. Pour les personnes qui y participent plus activement, ce sont aussi plus de bénédictions qui se déversent sur leur tête. »

Chaque fois que nous enseignons l'Évangile, que nous élevons des enfants justes, que nous magnifions nos appels et que nous servons les personnes qui nous entourent, nous aidons à rassembler Israël. Frère Burgon dit : « Il y a, chez le prophète, au sein du Collège des douze apôtres et parmi d'autres dirigeants de l'Église, un sentiment d'urgence, que le moment est venu d'accélérer. C'est le moment de nous préparer et de préparer nos semblables à l'exaltation éternelle. »

Frère Lovelock déclare : « Au cours de ces dernières années, les jeunes qui ont reçu leur bénédiction patriarcale sont des âmes tellement belles et fortes ! Je n'ai aucun doute que quelques-uns des enfants de Dieu les plus précieux et les plus nobles sont parmi nous à présent,

qu'ils se préparent pour la seconde venue de notre Sauveur, Jésus-Christ, et qu'ils aident à cette grande œuvre du rassemblement d'Israël. »

Le rassemblement d'Israël est en train de s'accomplir maintenant, et le Seigneur a prédit que ce serait un événement glorieux (voir Jérémie 16:14-15). Le président Nelson a dit : « Lorsque nous prenons conscience que nous sommes enfants de l'alliance, nous savons qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous. Sa loi est écrite dans notre cœur. Il est notre Dieu et nous sommes son peuple⁹. » Parce que nous sommes la postérité de notre père Abraham, nous avons la responsabilité d'inviter d'autres personnes à se rassembler dans la bergerie par le biais de l'œuvre missionnaire et de celle de l'histoire familiale et du temple. Cela nous aidera à mieux nous préparer à la vie éternelle. ■

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92.
2. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 88.
3. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 92.
4. Voir Dieter F. Uchtdorf, « L'œuvre missionnaire : Exprimez ce que vous avez dans le cœur ! », *Le Liahona*, mai 2019, p. 15-18.
5. Voir Neil L. Andersen, « Un témoin de Dieu », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 36-37.
6. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 93.
7. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 92-93.
8. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », p. 92.
9. Russell M. Nelson, « Les alliances », p. 88.



Les ailes de la foi

Par Drew Hausen

Tout ce que mon petit garçon de trois ans voulait pour Noël était qu'un papillon brun se pose sur sa main. Je voulais faire se réaliser son vœu et voir sur son visage la joie que je désirais moi-même désespérément. Les cris incessants de sa petite sœur encore bébé, qui souffrait de coliques, ne cessait de m'attirer vers le trou noir de la dépression postpartum. Un jour de décembre au Texas, notre Père céleste a répondu à ma prière et honoré la foi de mon fils.

POUR EN LIRE davantage sur l'histoire des Hausen, lisez ce numéro sur l'application « Médiathèque de l'Évangile » ou scannez le code QR suivant :



Elles ont affronté les feux de la politique de Washington, DC (États-Unis)

Par **Cherry B. Silver**

Co-éditrice de « Emmeline B. Wells Diaries »

Emmeline B. Wells et Zina Young Williams furent bénies en ce qu'elles étaient confiantes lorsqu'elles abordèrent une question impopulaire avec les dirigeants du gouvernement.

Les deux femmes qui descendirent du train dans la capitale des États-Unis, Washington DC, étaient fatiguées mais déterminées. Après cinq jours de voyage depuis Salt Lake City, Emmeline B. Wells et Zina Young Williams espéraient faire avancer la cause des membres de l'Église mais savaient qu'elles rencontreraient de la résistance.

En janvier 1879, elles assistèrent à des réunions nationales portant sur le droit de vote des femmes et remirent leurs pétitions au Congrès des États-Unis, demandant aux législateurs d'annuler les lois sévères contre l'Église.

Emmeline a écrit dans son journal : « Je désire faire tout ce qui est en mon pouvoir pour aider à élever la condition de mon peuple, en particulier des femmes¹. » De 1877 à 1914, elle a été rédactrice d'une publication pour les femmes de l'Église appelée le *Woman's Exponent*, dans laquelle elle prônait les bonnes œuvres dans les foyers et les collectivités.

Les dirigeantes du mouvement pour le droit de vote national,



Elizabeth Cady Stanton et Susan B. Anthony, « accueillirent cordialement » les deux femmes qui venaient d'Utah². Elles les affectèrent utilement à un comité chargé de faire parvenir des messages au président de la nation, Rutherford B. Hayes³.

Emmeline s'adressa à lui avec assurance. Elle rapporte : « Après que nous lui avons cité quelques faits relatifs à la situation de notre peuple, et de ce qui était visiblement la conséquence de mesures dures et sévères, il a déclaré qu'il n'avait jamais considéré le sujet sous cet angle. » Le président Hayes invita sa femme, Lucy, à écouter leur requête. « Sa sympathie féminine s'est éveillée de façon très perceptible⁴. »

Pendant plus de deux semaines, Emmeline et Zina firent parvenir des messages au nom de l'Église à des législateurs influents. Emmeline rappela qu'elles « rencontraient fréquemment des gens qui

manifestaient le plus grand intérêt pour » leur message⁵.

Bien que n'ayant pas réussi à changer l'opinion publique cette année-là, durant plus de dix-sept ans, Emmeline et ses sœurs de la Société de Secours défendirent les droits des femmes et des membres de l'Église. Par bonheur, en 1896, l'Utah devint un État, et de nombreux droits civiques et religieux furent rétablis. ■

Pour en lire davantage sur le service rendu par sœur Wells, lisez ce numéro dans la Médiathèque de l'Évangile. Une collection de ses journaux est disponible sur churchhistorianspress.org.

NOTES

1. *The Diaries of Emmeline B. Wells*, 4 janvier 1878, churchhistorianspress.org.
2. Emmeline B. Wells, « Over the Hills and Far Away », *Woman's Exponent*, 1^{er} février 1879, p. 186.
3. Voir *The Diaries of Emmeline B. Wells*, 10 janvier 1879, churchhistorianspress.org.
4. Emmeline B. Wells, « Visit to Washington », *Woman's Exponent*, 15 février 1879, p. 194.
5. Emmeline B. Wells, « Visit to Washington », p. 194.



Qu'est-ce que les Doctrines et Alliances enseignent sur la vie après la mort ?

Les prophètes Joseph Smith (1805-1844) et Joseph F. Smith (1838-1918) ont tous les deux eu des visions de la vie après la mort. Ces révélations nous donnent des renseignements précieux sur le genre de vie que nous connaissons dans l'au-delà.

Qu'arrive-t-il aux enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité ? (Voir Doctrines et Alliances 137:10)



À qui le Sauveur a-t-il rendu visite dans le monde des esprits ? (Voir Doctrines et Alliances 138:12-22)



DISCUSSION

Que vous apprend Doctrines et Alliances 138:1-11 sur la manière de recevoir la révélation ? Comment pouvez-vous mieux vous préparer pour recevoir la révélation personnelle ?

Puisque cette vie est le moment de se préparer à rencontrer Dieu, comment allez-vous aider les personnes de votre entourage qui entendent le message de l'Évangile du repentir ?

À la résurrection, qu'arrivera-t-il à notre esprit et à notre corps ? (Voir Doctrines et Alliances 138:16-17)



Qui apprendra l'Évangile dans le monde des esprits ? (Voir Doctrines et Alliances 138:29-35)



Qu'advient-il des personnes qui se repentent de leurs péchés dans le monde des esprits ? (Voir Doctrines et Alliances 138:58-59)



Pourquoi les règles de l'Église changent-elles parfois ?

Au cours des deux cents dernières années, le Seigneur a révélé de nombreuses vérités à ses prophètes. Certaines révélations ont entraîné des changements dans les règles tels que ceux qui figurent dans les Déclarations officielles. Les ajustements font naturellement partie de l'Église vraie et vivante. Toutefois, la doctrine, autrement dit les vérités fondamentales et éternelles de l'Évangile, ne change jamais. Cette image nous aide à voir le lien entre les règles de l'Église et sa doctrine.

DISCUSSION

Qu'avez-vous appris sur la différence entre les règles et la doctrine ? Comment votre compréhension de la doctrine de l'Église renforce-t-elle votre témoignage ?

Les **règles de l'Église** sont guidées par la doctrine mais sont sujettes à des ajustements que le Seigneur révèle à ses prophètes. Comme les branches d'un arbre, les règles « croissent » ou s'adaptent selon la doctrine et la révélation. Bien qu'inspirées, les règles de l'Église ne sont pas éternelles comme la doctrine.



La **doctrine de l'Évangile** est éternelle et immuable, et elle nous vient de la Divinité. La doctrine façonne les règles et les pratiques de l'Église.

Tout comme les racines sont le moyen par lequel un arbre reçoit la vie, de même notre Père céleste, Jésus-Christ et le Saint-Esprit donnent la vie spirituelle au plan du salut.

L'Évangile, la révélation et la prêtrise viennent de **la Divinité**.



Comment fortifier votre famille par la compassion ?

La déclaration sur la famille énonce de nombreux principes permettant de fortifier les familles, tels que « la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains¹. » L'étude et l'application de ces principes peuvent nous aider à établir des relations plus fortes. Prenons, par exemple, le principe de la compassion.

Comment s'exprime la compassion dans le foyer ?

Une des façons de montrer de la compassion dans son foyer est de « porter les fardeaux les uns des autres » (Mosiah 18:8).
Que pouvez-vous faire pour aider les membres de votre famille à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent ?

Comment Jésus-Christ fait-il preuve de compassion ?

Lisez le récit de son ministère auprès des Néphites dans 3 Néphi 17:5-10. Que nous apprend l'exemple du Christ sur la compassion ?

La compassion du Sauveur

« L'une [des] qualités [du Sauveur] que nous apprécions le plus est sa compassion infinie. [...] « Vous pouvez et devez être une part importante du réconfort qu'il veut donner aux personnes qui en ont besoin » (Henry B. Eyring, « Le Consolateur », *Le Liahona*, mai 2015, p. 17).
À qui pouvez-vous apporter du réconfort ?

NOTE

1. « La famille : Déclaration au monde », ChurchofJesusChrist.org.

DISCUSSION

Comment pouvez-vous vous exercer à faire preuve de compassion envers votre famille et envers d'autres personnes ? À quelle occasion avez-vous ressenti de la compassion de la part d'autres personnes ? Comment cette compassion a-t-elle fortifié votre relation ?



Noël

Qui est Jésus-Christ ?

JÉSUS

est le

**CHRIST
VIVANT,**
le Fils immortel
de Dieu.

Il est le

**grand roi
Emmanuel**

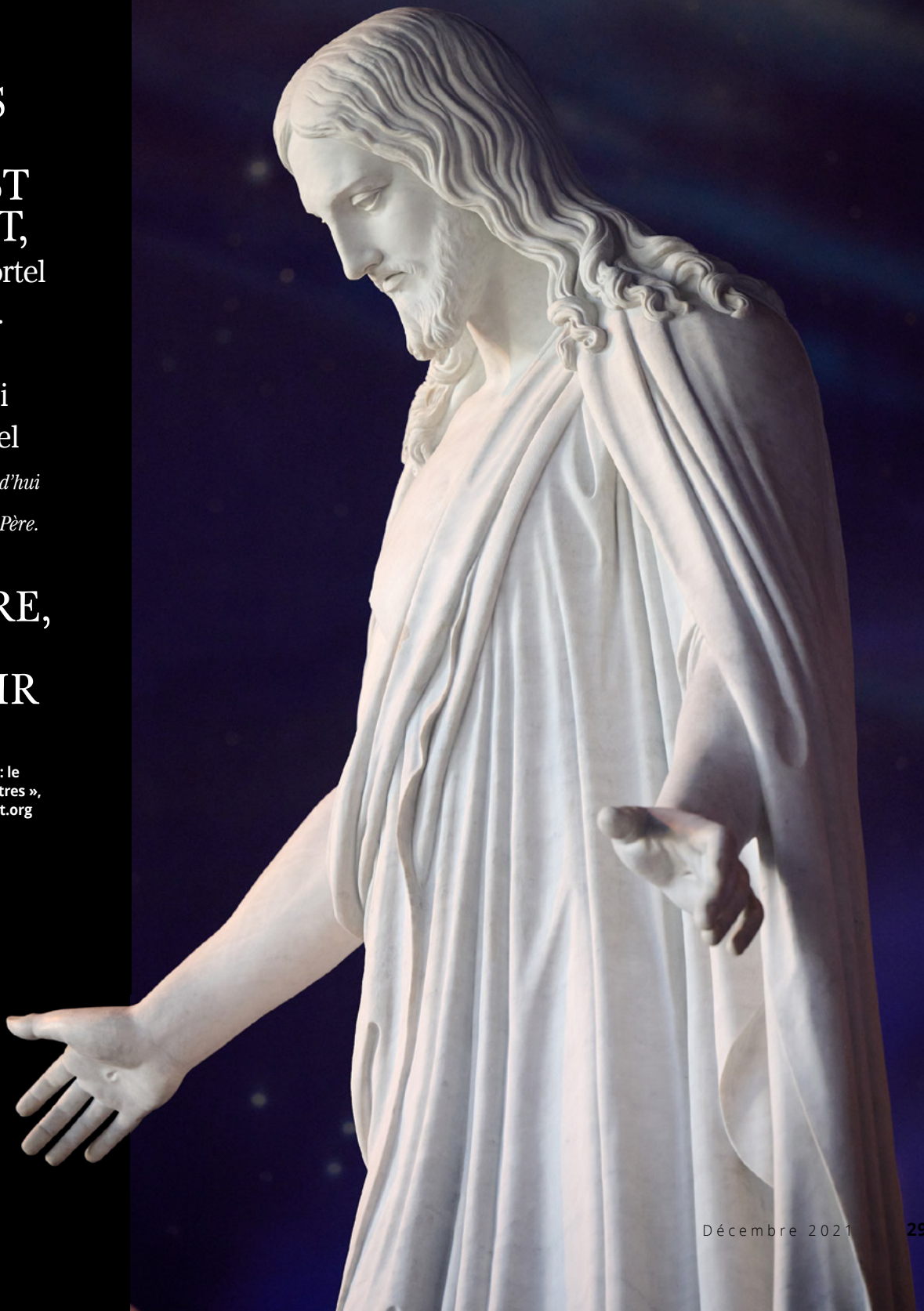
*qui se tient aujourd'hui
à la droite de son Père.*

Il est la

LUMIÈRE,
la vie et
L'ESPOIR

du monde.

« Le Christ vivant : le
témoignage des apôtres »,
ChurchofJesusChrist.org





Par **Kazuhiko Yamashita**
des soixante-dix

LE DON SANS PAREIL DU FILS DIVIN DE DIEU

Notre Père céleste nous a fait don de son Fils, dont la vie et la mission nous ont apporté de nombreux autres dons.

Après la rénovation du tabernacle de Salt Lake City, sa reconsécration a eu lieu pendant la session du samedi après-midi de la conférence générale d'avril 2007. Au cours de cette session, j'ai vécu une expérience qui m'a aidé à comprendre, dans une faible mesure, l'amour que notre Père céleste a pour son Fils, Jésus-Christ.

Satomi, nous seconde fille, servait dans la mission de Temple Square, à Salt Lake City. Je savais que les missionnaires qui servaient à Temple Square seraient dans le tabernacle pour la session de l'après-midi, assis au parterre. J'avais un siège au balcon pour cette session, et j'espérais voir ma fille.

Juste avant le début de la session, une porte s'est ouverte et un groupe de missionnaires est entré. J'ai vu que ma fille et sa collègue étaient dans le groupe. On les a dirigés vers leurs sièges. Puis Satomi a regardé vers le balcon. Elle m'a vu et a dit quelque chose. J'ai vu des larmes dans ses yeux. La collègue de Satomi a placé son bras autour de ses épaules pour la reconforter.

Je n'ai pas pu entendre ce que ma fille disait, mais j'ai compris le mot « père ». Ce mot m'a fait penser à l'enfance de Satomi

et à l'époque où elle allait à l'école. Cela m'a rappelé son désir de servir Dieu, de faire sa volonté et de faire une mission pour lui. Bientôt, je me suis mis à pleurer aussi. Ma fille était là, et j'étais content d'elle.

L'amour du Père pour le Fils

Au même moment, j'ai pensé à ce qu'a éprouvé notre Père pour son Fils Jésus-Christ, lorsque celui-ci a souffert dans le jardin de Gethsémané. Notre Père céleste a dû être ému jusqu'aux larmes en entendant la prière de son Fils qui disait : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc 14:36).

« Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier.

Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (Luc 22:43-44).

Notre Sauveur a accompli son expiation par sa souffrance dans le jardin de Gethsémané, sa mort sur la croix puis sa résurrection. Je suis très reconnaissant qu'en raison de son grand amour pour son Père et pour nous, Jésus ait fait la volonté du Père.





Les dons que nous avons reçus

En cette période de Noël, nous avons de nombreuses occasions de penser à notre Sauveur, Jésus-Christ.

Quels dons avons-nous reçus grâce à lui ? Quels dons recevrons-nous encore ? Nous pouvons trouver des réponses dans les Écritures, dans la déclaration « Le Christ Vivant » et par la révélation personnelle.

Le Seigneur lui-même est un don que nous a fait notre Père céleste. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Jésus-Christ a dit : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis » (Jean 10:11). Il a aussi dit : « Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Marc 10:45 ; voir aussi Matthieu 20:28).

« Il a fait don de sa vie pour expier les péchés de tout le genre humain. C'était là un don inestimable fait par procuration pour tous les gens qui vivraient sur la terre¹. »

Combien je suis reconnaissant de sa vie et de son expiation !

Le Seigneur nous a fait le don de l'espérance.

Par l'expiation de Jésus-Christ, non seulement nous pouvons vaincre la mort physique et la mort spirituelle, mais nous sommes également purifiés, sanctifiés, pardonnés et fortifiés. Sa vie nous apporte la résurrection (voir Alma 11:42-43 ; Doctrine et

Alliances 18:10-12), la lumière (voir Doctrine et Alliances 50:24) et la grâce et la vérité (voir Jean 1:17), et elle peut nous apporter la vie éternelle et le salut (voir Jean 3:16, 17 ; 6:35, 51 ; 10:9 ; 14:6 ; Éther 3:14). Si nous avons foi en lui, nous repentons, faisons des alliances sacrées et nous efforçons de respecter ces alliances, il nous accorde la lumière et l'espérance (voir Luc 2:25-32 ; Jean 8:12 ; 1 Corinthiens 15:19-23 ; Moroni 7:41 ; Doctrine et Alliances 50:24 ; 84:44-46 ; 93:7-10).

Le Seigneur nous fait don du réconfort, des commandements et de la force spirituelle. De plus, Jésus-Christ nous a fait don du réconfort, de son aide, de ses enseignements, de son exemple (voir 1 Pierre 2:21), de la terre (voir Mosiah 3:8), du pouvoir, du bonheur, de la force, de la paix, de la joie, de la révélation et des commandements (voir Jean 13:34 ; 15:12).

Le président Nelson a témoigné : « Le Fils [de Dieu], Jésus-Christ, a donné sa vie pour nous. Tout cela afin que nous puissions avoir accès au pouvoir divin, pouvoir suffisant pour faire face aux fardeaux, aux obstacles et aux tentations de notre époque². »

Le président Nelson a dit que nous pouvions attirer le pouvoir du Seigneur dans notre vie en :

- Apprenant à le connaître.
- Choissant d'avoir foi en lui et de le suivre.
- Contractant des alliances sacrées et en les respectant rigoureusement.
- Nous tournant vers lui avec foi³.

Jésus-Christ est le Fils divin de Dieu

Comment Jésus-Christ peut-il nous faire autant de dons ? Parce que, comme le Père l'a dit, comme Jésus-Christ lui-même l'a dit, comme les prophètes l'ont dit et comme les anges l'ont dit, Jésus-Christ est le Fils divin de Dieu.

Le 29 avril 2019, mon beau-père, qui avait quatre-vingt-quinze ans, s'est fait baptiser. Cela a été un véritable miracle pour ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Nous attendions ce baptême depuis longtemps. Quel don pour notre famille !

Qu'est-ce qui l'a fait changer ? Pourquoi a-t-il décidé de se faire baptiser ?

Quelques mois avant son baptême, il a eu une attaque et a été hospitalisé. Ma femme, Tazuko, est retournée chez lui pour le voir. Il était très heureux de la voir. Il avait eu peur de ne pas la revoir avant de mourir. Il a commencé à lui dire beaucoup de choses au sujet desquelles il se faisait du souci. Il pensait à ses funérailles.

Mais Tazuko lui a dit : « Papa, si tu fais confiance à Dieu et t'en remets complètement à lui, ton esprit se tranquilliser et tu ressentiras de la paix. » Elle lui a expliqué le plan du bonheur conçu par notre Père céleste et ce que le Sauveur Jésus-Christ a fait pour nous. Ils ont parlé du monde des esprits, où la femme de mon beau-père, son fils aîné et ses parents se trouvent déjà. Elle lui a dit : « Le monde suivant sera extraordinaire ! »

Elle lui a aussi expliqué que c'était mieux d'y arriver sans péché. Elle lui a dit que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ et au baptême, il pourrait être sans péché devant Dieu. Il a réfléchi un peu et a dit : « Je veux me faire baptiser. »

Puis il a ajouté : « C'est merveilleux de voir tes enfants édifier leur propre foi et continuer d'aller à l'église, de respecter les commandements et de faire confiance à Dieu. Ils m'impressionnent tellement ! » Et, doucement, la voix chargée d'émotion, il a déclaré : « La famille est vraiment importante ! C'est merveilleux que notre famille puisse être unie. »

Les dons du choix et du changement

Après être devenu membre de l'Église, j'ai demandé à mon beau-père pourquoi il avait finalement décidé de se faire baptiser. Il a répondu sans aucune hésitation : « J'ai choisi le bien. »

Mon beau-père illustre ce que le président Nelson a enseigné : « L'Évangile de Jésus-Christ est rempli de son pouvoir, qui est à la disposition de chaque fille ou fils de Dieu qui le recherche sincèrement⁴. »

« Personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que [Jésus-Christ] sur tous les gens qui ont vécu et qui vivront un jour sur la terre⁵. » L'influence de Jésus-Christ et de son expiation est infinie. Elle nous donne le pouvoir de choisir et le pouvoir de changer.

Son Évangile était et est un message de paix et de bonne volonté. Il a demandé instamment à tous de suivre son exemple⁶.

Je sais que, par l'intermédiaire de ses disciples et de ses serviteurs, il continue de parcourir les routes du monde, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles et ressuscitant les morts. Je sais que, par l'intermédiaire de nombreux membres fidèles, instructeurs, missionnaires, frères et de sœurs de service pastoral, il continue d'enseigner les vérités de l'éternité, la réalité de notre existence prémortelle, le but de notre vie sur la terre et le potentiel des fils et des filles de Dieu dans cette vie et dans la vie à venir.

Il est le Fils vivant de Dieu. Il nous invite à œuvrer à ses côtés. Et de nombreuses personnes répondent à son invitation. Je témoigne qu'il est un don incomparable et qu'il nous a apporté de nombreux dons par sa vie et sa mission. ■

NOTES

1. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.
2. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 39.
3. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », p. 39-42.
4. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », p. 42.
5. « Le Christ vivant », ChurchofJesusChrist.org.
6. Voir « Le Christ vivant », ChurchofJesusChrist.org.



TROIS LEÇONS

tirées de l'étude des Doctrines et Alliances

Par **Matt McBride**

Département d'histoire de l'Église

L'étude des Doctrines et Alliances cette année m'a amené à réfléchir aux nombreuses manières dont je découvre qui est Dieu. Parfois, je ressens sa présence instantanément. Je suis souvent surpris de la proximité que je ressens avec lui lorsque je passe du temps dans la nature. Je me souviens également de moments où le Seigneur s'est adressé clairement à moi par l'Esprit.

Une partie importante de ma quête pour connaître Dieu a été de regarder vers le passé. Par exemple, souvent je ne parviens à trouver un sens à mes épreuves qu'au bout d'un certain temps. Je tire également un bénéfice de l'étude de la vie d'autres personnes qui ont cherché à connaître Dieu. Leurs expériences m'aident à être plus patient dans mes efforts ainsi qu'à reconnaître les murmures spirituels que je reçois personnellement et à leur faire confiance. En résumé, elles m'aident à mieux comprendre comment le Seigneur interagit avec ses enfants.

C'est peut-être la raison pour laquelle le Seigneur a commandé à ses saints lors de la réunion de l'organisation de l'Église : « Voici, un registre sera tenu parmi vous » (Doctrines et Alliances 21:1). Ce registre historique tenu par les premiers membres de l'Église constitue une source précieuse permettant d'étudier la façon dont Dieu agit

avec nous. Je trouve particulièrement utile d'étudier les révélations dans leur contexte historique en m'appuyant sur la documentation de la section du Rétablissement et de l'histoire de l'Église dans la *Médiathèque de l'Évangile*.

Voici trois leçons interdépendantes que j'ai apprises en étudiant les Doctrines et Alliances et les débuts de l'histoire de l'Église.

Les questions précèdent la révélation

Presque toutes les révélations des Doctrines et Alliances ont été données en réponse à des questions. Seule l'une d'entre elles semble être une intervention divine inattendue (voir Doctrines et Alliances 27). Les interrogations qui ont conduit à ces révélations étaient motivées par l'étude des Écritures, par des épreuves déchirantes ou par des idées en rapport avec la culture de l'époque¹. Elles reflétaient la foi, la curiosité, les doutes et les craintes des premiers saints.

Doctrines et Alliances 42 est la réponse à cinq questions précises sur la façon dont les saints devaient se rassembler et se soutenir mutuellement². Les réponses du Seigneur sont importantes, non seulement par leur contenu, mais aussi par ce qu'elles nous apprennent



1

*Nous pouvons apprendre
le genre de relation que le
Seigneur a avec nous quand
nous découvrons la façon
dont il a agi avec les saints
des derniers jours
par le passé.*

**Les questions
précèdent la
révélation**

2

**Le Seigneur respecte
notre libre arbitre**



3

**Un peu ici
et un peu là**



Le Seigneur s'investit dans notre progression et désire que nous apprenions par expérience.

comment la révélation fonctionne. Les saints étaient préparés par leur situation et par la réflexion. Ils formulaient des questions, s'adressaient à Dieu et accordaient une réelle valeur à ses réponses.

Réfléchissez à la façon dont vous réagissez à une information reçue hors contexte, par exemple une publicité sur Internet pour une paire de chaussures que vous n'avez pas demandée. Elle vous intéressera peut-être, mais il est fort probable que vous l'ignorerez. Cependant, quand vous avez besoin de chaussures et que vous en cherchez une paire qui corresponde à vos besoins, vous êtes attentif à ce que vous trouvez et vous prenez la décision d'agir. Cela s'applique également à notre recherche spirituelle.

Le Seigneur respecte notre libre arbitre

Nos choix comptent, non seulement pour notre propre progression mais aussi pour l'édification de l'œuvre du Seigneur sur la terre. Il est le chef d'orchestre, et nous en sommes les membres. Nos talents, nos antécédents et nos décisions contribuent à la beauté de la musique. La ville de Kirtland (Ohio, États-Unis), a occupé une place prééminente dans les débuts de l'Église en partie parce que les premiers missionnaires ont choisi de s'y arrêter pour rendre visite à des amis sur le chemin du champ de la mission pour laquelle ils étaient appelés. Leurs relations et leur choix inspiré de s'arrêter à Kirtland ont joué un rôle important dans le déroulement du Rétablissement.

Par ailleurs, le Seigneur nous permet à tous, y compris à Joseph Smith, de faire des erreurs. Nous sommes ses enfants et, comme tout parent avisé, il s'investit dans notre progression et désire que nous apprenions par expérience.

Le Seigneur a permis à Joseph Smith de confier les cent seize premières pages du manuscrit de la traduction du Livre de Mormon

à Martin Harris bien que sachant qu'elles seraient perdues. Cette expérience a été douloureuse pour Joseph, mais il a appris à devenir un intendant plus vigilant. Il a obtenu le pardon et a été « de nouveau appelé à l'œuvre » (Doctrines et Alliances 3:10).

Un peu ici et un peu là

Le Seigneur n'a pas fourni un manuel d'instructions complet à Joseph Smith dans le Bosquet sacré. Les révélations sont le reflet d'un dialogue continu entre le Seigneur et le prophète. Parfois, elles ouvraient des fenêtres vers les éternités. Souvent, elles suffisaient aux besoins du jour, et Joseph revenait plus tard avec des questions supplémentaires.

Les premières révélations commandaient aux saints de se rassembler et de bâtir la ville de Sion au Missouri. Quand ceux-ci ont été expulsés de cette région, le Seigneur a commandé à Joseph Smith de tenter de récupérer leurs terres, d'abord avec le Camp de Sion, et ensuite en requérant l'aide du gouvernement. Plus tard, Joseph a appris que Sion était bien plus grande qu'une ville. Le rassemblement pourrait se poursuivre dans d'autres lieux à mesure que les saints établiraient des pieux et construiraient des temples³.

La situation des saints change de façon drastique avec le temps. Quelle bénédiction d'avoir la révélation continue qui nous aide à nous adapter aux besoins de notre monde changeant ! Les doctrines essentielles de l'Évangile perdurent, mais le Rétablissement continu anticipe les défis liés au changement. ■

NOTES

1. Par exemple, Doctrines et Alliances 76 a été donnée tandis que Joseph Smith méditait sur Jean 5:29 ; la section 122 contient les paroles de réconfort du Seigneur adressées au prophète Joseph pendant que celui-ci est incarcéré à la prison de Liberty ; et la section 87 a été donnée lorsque Joseph réfléchissait au conflit entre la Caroline du Sud et le gouvernement des États-Unis à propos des taxes imposées par l'autorité fédérale.
2. Voir Steven C. Harper, « The Law », dans *Révélation dans leur contexte : Les histoires cachées derrière les sections des Doctrines et Alliances*, 2016, p. 93-98.
3. Voir Doctrines et Alliances 52 ; 103 ; 123 ; Joseph Smith, « Discourse, 8 April 1844, as Reported by Wilford Woodruff », josephsmithpapers.org.

Noël, le rassemblement d'Israël et l'œuvre de l'histoire familiale

Chers parents,

Noël est une période spéciale de l'année. Servez-vous des articles des magazines de l'Église de ce mois-ci pour enseigner à votre famille la naissance du Christ et l'espérance qu'il apporte dans notre vie, le rassemblement d'Israël et le pouvoir de l'œuvre de l'histoire familiale.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Cadeaux de Noël

Découvrez, à la page 30, le témoignage de Kazuhiko Yamashita sur l'espérance, le réconfort et la force qui nous viennent du Christ. Avec votre famille, discutez dans un esprit de prière de ce que vous avez reçu du Sauveur.

L'œuvre de l'histoire familiale est notre œuvre

Étudiez l'article de la page 12 pour trouver des idées pour utiliser l'œuvre de l'histoire familiale et du temple pour faire connaître l'Évangile. Racontez à vos enfants une anecdote concernant l'un de vos ancêtres. Demandez-leur dans quelle partie de cette anecdote ils se retrouvent le plus. Réfléchissez en famille aux personnes que vous connaissez qui pourrait être intéressées d'en apprendre davantage au sujet de leur histoire familiale.



VIENS ET SUIS-MOI AMUSEMENT EN FAMILLE

Jeu familial sur les Articles de foi

1. Mémo­ri­sez un ou plu­si­eurs Articles de foi avec votre famille.
2. Si vous avez des jeunes enfants qui n'ont pas encore mémo­ri­sé les Articles de foi, faites-les aider par quel­qu'un.
3. Essayez l'activité suivante :
 - a. Asseyez-vous en cercle.
 - b. Réci­tez un article de foi en faisant dire un mot à la fois à chaque per­sonne (la première per­sonne dit le premier mot, la seconde le second mot et ainsi de suite).
 - c. Si quel­qu'un se trompe, cor­ri­gez gentiment l'erreur et demandez à la per­sonne suivante de dire le mot qui suit.
 - d. Essayez de réci­ter l'article de foi en entier en faisant le moins d'erreurs possible. Ensuite, essayez d'en réci­ter un autre.

Discussion : comment le fait de mémo­ri­ser des articles de foi importants nous aide-t-il dans la vie ? Le fait de réci­ter ces paroles d'une grande force peut nous aider quand notre esprit est préoc­cu­pé ou quand nous nous efforçons de garder des pensées pures ou positives. La connaissance de ces vérités peut aussi nous aider quand des amis nous posent des questions sur l'Évangile.

Idées données par Brenda Slade et Mützi Schoneman

Complément au programme Viens et suis-moi

À la page 26, vous trouverez de la documentation, entre autres un jeu de chasse aux Écritures, pour appuyer votre étude hebdomadaire de *Viens et suis-moi*.

Consultez aussi les exemplaires de ce mois-ci des magazines *L'Ami* et *Jeunes, soyez forts* pour trouver des récits sur l'histoire de l'Église et sur Noël.

Une décision clé

*Nous avons décidé de faire un duo ensemble.
C'était notre façon d'apporter de la joie au monde.*

Par Irene Soderquist Larsen

Un jour, il y a trois ans, alors que j'étais âgée de quatre-vingt-sept ans, je me suis trouvée à une soirée. Il y avait une femme qui jouait du piano ; elle en jouait un peu comme moi. Quand j'ai demandé son nom, j'ai appris que c'était Alice Bodily, la mère de mon évêque. Elle avait alors quatre-vingt-dix ans.

J'ai demandé à mon évêque s'il pensait que sa mère aimerait jouer en duo. Il lui a posé la question et elle a répondu qu'elle aimerait beaucoup. Ainsi, pour notre plus grand plaisir, nous avons commencé à jouer du piano en duo il y a trois ans, tous les mercredis matins pendant une heure.

Nous avons progressé en commençant par jouer des duos faciles pour les enfants puis quelques morceaux que je jouais autrefois avec ma mère. Mais ce que nous aimions le plus c'était de jouer des duos sur des cantiques sacrés de l'Église. Nos deux préférés sont « La première prière de Joseph Smith » (*Cantiques*, n° 14) et « Dans nos foyers tout est beau » (*Cantiques*, n° 186).

En jouant tous les mercredis et en nous exerçant dans l'intervalle, nous sommes devenues assez bonnes et avons impressionné nos enfants à l'occasion d'un petit concert. Mon évêque m'a dit qu'il aimerait que nous jouions lors

de la réunion de Sainte-Cène, alors nous avons appris « L'Esprit du Dieu saint » (*Cantiques*, n° 2). C'était une réelle gageure pour nous, mais nous y avons travaillé pendant plusieurs mois et nous nous sommes surprises nous-mêmes ainsi que nos enfants et probablement les membres de notre paroisse. Avant que la pandémie de COVID-19 ne frappe, nous avions joué ce cantique dans cinq des paroisses de nos enfants.

Il y a de nombreux beaux cantiques que nous aimons jouer maintenant, comme « Viens et suis-moi » (*Cantiques*, n° 61), « Come, Thou Fount





of Every Blessing » [N.D.T. : en anglais seulement] (il ne se trouve pas dans le livre de cantiques actuel [en anglais] mais il est facile à trouver) et « Appelés à servir » (*Cantiques*, n° 160). Parfois, nous avons besoin d'aide pour trouver un arrangement pour duo, mais un membre de la famille, une sœur de service pastoral ou le directeur de la musique de paroisse est généralement content d'apporter son concours.

Nous avons même trouvé une collection de chants de Noël et préparé un récital de quarante minutes à donner dans un établissement pour personnes dépendantes en décembre. Un autre musicien s'est joint à nous et a joué du xylophone et des carillons pour ajouter de la variété à notre représentation.

Par notre musique, à nos âges de quatre-vingt-dix et quatre-vingt-treize ans, nous avons le sentiment d'apporter de la joie au monde (voir « Oh quel bonheur ! Jésus viendra ! », *Cantiques*, n° 123), pas uniquement à Noël mais aussi tout au long de l'année. Cela fait maintenant trois ans que nous jouons ensemble régulièrement. Notre choix de jouer des duos ensemble a clairement été une décision clé pour toutes les deux ! ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).

LE SERVICE QUE RENDENT LES PERSONNES D'ÂGE MÛR

Voici quelques façons que certains membres de l'Église d'âge mûr ont trouvées de faire du bien aux personnes de leur entourage :

- Il y a plusieurs années, Wayne Lewis, de l'État de Washington (États-Unis), a publié le récit de sa vie. Il en a donné des exemplaires à tous ses enfants et petits-enfants. Il a dit : « Je l'ai fait pour le seul bénéfice de tous les membres de ma famille, pour les inciter à écrire les expériences de leur vie. » Peu de temps après, Wayne a eu une attaque, puis une autre. « Après les attaques, mon médecin a découvert que le fait de rédiger les anecdotes de ma vie m'aidait en fait à diminuer le stress causé par ma lésion cérébrale, alors j'ai continué à écrire. » Aujourd'hui âgé de quatre-vingt huit ans, Wayne ajoute : « Je recommande à tout le monde d'écrire l'histoire de sa vie. Faites-le maintenant et faites-le sous n'importe quelle forme que vous pensez que vos êtres chers liront. »
- Quand la femme de Wayne, Mary, s'est investie dans un projet parrainé par l'Église, elle n'aurait jamais cru que, quinze ans plus tard, elle serait encore en train de fabriquer des couvertures pour l'hôpital local. Elle a aujourd'hui quatre-vingt-quatre ans et, chaque mois, elle livre des lots de petites couvertures pour les nouveaux-nés et les enfants, chacune « faite avec amour pour les personnes qui en ont besoin. »
- Susan Barstow, soixante-quatorze ans, du Minnesota (États-Unis), est un exemple de service. Elle tricote des moufles et des chaussettes et les distribue. Elle explique : « Elles procurent aux gens de la chaleur et du réconfort. » Elle sert aussi à la Société de Secours de sa paroisse comme responsable des services compatissants. Elle explique : « C'est un merveilleux appel pour moi parce qu'il me permet de servir les gens dans le besoin et d'aider d'autres personnes à faire de même. »

Connaissez-vous des exemples de personnes âgées qui apportent des bénédictions et rendent service à celles qui les entourent ? Envoyez-les nous par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Comment aider une personne à la recherche de réponses à des questions sur l'Évangile ?

La recherche de réponses est personnelle, mais cela ne signifie pas que l'on doit être seul pour les trouver.

Tout le monde a des questions. Les questions font partie de la façon dont nous comprenons le monde qui nous entoure. Dieu nous recommande de poser des questions et de chercher des réponses (voir Matthieu 7:7). Ce processus joue un rôle essentiel dans le voyage de la vie durant lequel nous apprenons et devenons davantage semblable à lui (voir Doctrine et Alliances 93:36). Dans le cadre de cette progression, nous rencontrerons tous des questions difficiles. Lorsque cela arrive, il peut être utile d'avoir le soutien d'autres personnes.

Une sœur de l'Église au Texas (États-Unis) a raconté cette expérience :

« Un jour, à la Société de Secours, une sœur que je n'avais jamais vue à l'église avant a dit qu'elle trouvait que les femmes de la Société de Secours étaient hypocrites et peu accueillantes. À la fin de la réunion, elle est partie si vite que je n'ai pas eu le temps de lui parler.

« Après l'église, je suis allée chez elle. Je me suis présentée et lui ai dit que j'avais été attentive à son commentaire à la Société de Secours et que je désirais en apprendre davantage sur ses préoccupations. Elle a parlé et j'ai écouté. J'ai exprimé mon amour pour elle et sa famille et je lui ai demandé si je pouvais revenir la voir.

« J'ai pris l'engagement de la servir en étant son instructrice visiteuse. Avec le temps, à mesure que je comprenais mieux ce qu'elle ressentait, nous avons commencé à parler des questions qu'elle se posait au sujet de la doctrine. Ses enfants ont commencé à venir à l'église. Puis, elle a commencé à venir à avec eux. J'admire son courage et sa persévérance. Elle est devenue l'une de mes amies les plus chères. »

Voici quatre suggestions pour aider une personne qui a des questions auxquelles elle ne parvient pas à répondre.

Idées pour aider les personnes préoccupées par des questions

1. Aimez-les par-dessus tout.

Si une personne est préoccupée par une question ou est arrivée à une conclusion différente de la nôtre, elle a quand même besoin d'amour (voir Luc 10:25-27).

Les personnes qui traversent une passe difficile se tourneront vers quelqu'un en qui elles ont confiance. En aimant autrui et en édifiant des relations profondes avec lui, nous serons en mesure de le servir lorsqu'il aura besoin de nous. Cela ouvre également la porte aux personnes qui veulent revenir à l'Église mais qui n'osent pas (voir Luc 15:11-24).

(Trouvez des idées pour renforcer les relations en lisant l'article intitulé « Édifier des relations significatives », *Le Liahona*, août 2018, p. 6-9.)

2. Écoutez-les avec humilité et compassion.

Nous limitons notre capacité d'aider ces personnes à répondre à leurs questions si nous concluons trop rapidement que nous avons compris au lieu d'écouter patiemment pour comprendre. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles quelqu'un peut être préoccupé. Certaines personnes se posent des questions sur la doctrine. D'autres s'interrogent sur les règles ou sur l'histoire de l'Église. D'autres encore se demandent simplement si elles ont leur place dans l'Église.



En écoutant et en posant des questions humblement, nous pourrions mieux comprendre la complexité de leur situation et pourrions ainsi leur apporter de meilleures réponses. Cela les aidera aussi à être plus ouvertes à nos réponses si elles ressentent que nous les avons vraiment écoutées.

(Pour apprendre à mieux écouter, lisez « Cinq choses que font les personnes qui savent bien écouter », *Le Liahona*, juin 2018, p. 6-9.)

3. Persistez avec foi et soyez conscients que cela peut prendre du temps. Les questions qui nous préoccupent véritablement sont rarement résolues en un jour. Par conséquent, nous ne devons pas exercer de pression supplémentaire sur nous ou sur les personnes que nous désirons aider en pensant que nous devons régler une question au moment même où nous en prenons connaissance.

Si nous voulons vraiment apporter notre aide, il est important que nous soyons prêts à parcourir un long chemin avec elles afin qu'elles sachent qu'une fois qu'elles seront arrivées au bout, quel que soit le bout, nous serons toujours là (voir Hébreux 12:12-13).

4. Soutenez-les durant leur parcours. Les personnes préoccupées ont besoin de savoir que nous avons confiance en elles et foi que Dieu répondra à leurs prières si elles cherchent à être dirigées par lui. Mais, au bout du compte, cela demeure leur parcours. Nous pouvons les aimer et les soutenir, mais le processus de progression, en faisant confiance à Dieu et en s'adressant à lui pour obtenir des réponses, reste une expérience propre à chacun et ne peut se suivre à la place de quelqu'un d'autre (voir Mormon 9:27). ■

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

- Obtenez de l'aide pour trouver des réponses pour vous-même et pour autrui. Lisez « Acquérir la connaissance spirituelle », dans le manuel *Maîtrise de la doctrine, document de référence*, 2018, ChurchofJesusChrist.org.
- Apprenez à trouver des réponses. Lisez dans la rubrique *Sujets de l'Évangile*, « Répondre aux questions portant sur l'Évangile », topics.ChurchofJesusChrist.org
- Pour trouver des idées pour soutenir quelqu'un préoccupé par des questions, lisez l'article de Rosemary M. Wixom, « Revenir à la foi », *Le Liahona*, mai 2015, p. 93-95.
- Apprenez à vous appuyer sur la révélation pour répondre aux questions. Lisez l'article de Lawrence E. Corbridge, « Tenez-vous sur le roc de la révélation », *Le Liahona*, octobre 2020, p. 24-29.
- Lisez l'article de Dieter F. Uchtdorf, « Recevoir un témoignage de lumière et de vérité », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 20-23.
- Apprenez à mieux vous servir de bonnes sources dans votre quête de la vérité en lisant l'article de Marcos A. Aidukaitis, « Si vous manquez de sagesse », *Le Liahona*, mai 2014, p. 108-110.

Comprendre votre identité divine

Quand nous cherchons à vraiment comprendre notre identité divine, notre vision des choses change.

Par la rédaction de JA hebdo

Qui suis-je ? Qui veux-je être ? Ce sont deux questions que tout le monde est susceptible de se poser à un moment de sa vie.

La compréhension de notre identité joue un rôle clé dans la façon dont nous nous voyons et voyons autrui. Mais il peut être difficile de répondre à ces questions quand toutes sortes de voix autour de nous affirment que notre identité et notre valeur proviennent de choses temporelles telles que notre apparence, notre statut social ou notre réussite au travail ou dans les études.

Il est bien trop facile d'écouter le monde, et ses voix peuvent nous amener à nous sentir accablés, découragés ou perdus. Mais, quand nous comprenons vraiment notre nature divine, nous pouvons commencer à nous voir et à voir autrui comme Dieu nous voit.

Qui sommes-nous ?

Certains d'entre nous ont grandi en chantant « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193) ou ont appris ce chant à un moment donné. Mais, même quand on connaît ces paroles par cœur, il est facile de négliger l'importance de notre héritage céleste.

L'apôtre Paul a enseigné que nous sommes plus que des êtres mortels :

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8:16).

Les prophètes et les apôtres modernes ont réaffirmé cette vérité. M. Russell Ballard, président suppléant du

Collège des douze apôtres, a enseigné : « Comme nous sommes enfants d'esprit de Dieu, nous avons tous une origine, une nature et un potentiel divins. Chacun de nous est 'un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes'. C'est là notre identité ! C'est ce que nous sommes vraiment¹ ! »

Cette vérité inclut la connaissance que nous avons vécu avec Dieu avant cette vie, que nous avons été créé à son image et que nous avons non seulement une nature divine mais aussi une destinée divine.

Édifier la confiance

Malgré tous ces rappels, il peut nous arriver de parfois nous demander qui nous sommes. Satan s'efforce constamment de nous faire perdre de vue notre identité divine parce qu'il sait que, lorsque nous la comprenons et que nous vivons en accord avec elle, nous recevons du pouvoir divin. Plus nous connaissons notre Père céleste et Jésus-Christ, plus notre confiance grandit.

Lorsque vous étudiez les Écritures, cherchez les preuves que Dieu aime ses enfants. Priez pour voir son intervention dans votre vie, et notez les moments où vous ressentez son amour et où vous remarquez qu'il vous guide. Si des pensées négatives surviennent, rappelez-vous comment vous savez que Dieu vous connaît et se soucie de vous.

Apprenez les attributs du Sauveur. Ce faisant, vous pourrez mieux les déceler en vous-même et aurez une vision plus claire de la personne que vous pouvez devenir avec son aide (voir Moroni 7:48).

De plus, si vous avez une relation plus étroite avec notre Père céleste et avec le Sauveur, cela vous aidera à voir le potentiel infini qu'ils voient en vous.

Connaître notre nature divine

Alors, qu'est-ce que cette connaissance peut vous apporter ? Quand nous comprenons vraiment que nous sommes enfants de Dieu, nous pouvons :

- Trouver notre valeur dans notre relation avec Dieu plutôt que dans des choses temporaires ou profanes.
- Voir que son amour dissipe la crainte et nous apporte la paix (voir 1 Jean 4:18).
- Voir au-delà de nos différences et aimer autrui. Frère Ballard a expliqué que nous sommes tous « frères et sœurs liés par un héritage divin commun [et que] ce fait simple, unificateur, devrait surpasser tout ce que nous laissons d'autre causer la séparation et la division parmi nous² ».
- Avoir une perspective éternelle. Notre identité divine nous rappelle notre but final : devenir comme nos parents célestes et retourner vivre avec eux. Comme José A. Teixeira, des soixante-dix, l'a enseigné : « Le fait de comprendre qui nous sommes vraiment nous prépare à reconnaître le chemin de retour vers notre foyer céleste, à nous en souvenir et à éprouver le désir d'y retourner³. »
- Développer notre confiance en nous et continuer de faire confiance aux directives de Dieu à travers toutes les possibilités, les difficultés et les expériences qui se présentent à nous.

Le fait de savoir qui nous sommes vraiment nous aide à trouver le bonheur et la paix durables. Aussi, quand la vie devient dure ou que les voix du monde se font bruyantes, rappelez-vous que notre Père céleste sera toujours là pour nous aider à nous voir tels que nous sommes vraiment et tels que nous pouvons vraiment devenir. ■

NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « L'espoir en Christ », *Le Liahona*, mai 2021, p. 54.
2. M. Russell Ballard, « Children of Heavenly Father », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 3 mars 2020, p. 4, speeches.byu.edu.
3. José A. Teixeira, « Souvenez-vous du chemin de retour qui nous ramène à notre foyer céleste », *Le Liahona*, mai 2021, p. 92.



Nous pouvons développer
notre confiance et notre
compréhension en connaissant
Dieu et Jésus-Christ.

Apprendre à ressentir l'amour que Dieu a pour moi

Je savais que Dieu aime tous ses enfants mais, pour une raison ou une autre, j'avais le sentiment d'être l'exception.

Par Eryn Pawluk

Au cours de ma première année d'université, j'étais assise à la Société de Secours quand une sœur a raconté qu'elle s'était sentie poussée à noter ce que, selon elle, Dieu éprouvait à son sujet.

Cela m'a frappée.

Une fois rentrée chez moi, j'ai décidé de faire de même. Mais, au bout de dix minutes assise sans rien écrire, j'ai fondu en larmes. J'avais l'impression d'être une usurpatrice. L'essentiel de mon témoignage était basé sur Dieu et sur son amour parfait pour nous. Pourtant, je n'arrivais pas à écrire quoi que ce soit.

Je savais que Dieu aime tous ses enfants mais, pour une raison ou une autre, j'avais le sentiment d'être l'exception.

Comment était-ce possible ?

Affronter mes incertitudes

Quand j'ai commencé à suivre une thérapie l'année suivante, j'ai pu commencer à analyser mes pensées. Mon thérapeute m'a fait remarquer que j'avais tendance à être du type « tout ou rien ». Je croyais que je devais respecter parfaitement les commandements ou sinon je n'étais pas assez forte. J'ai pris conscience que j'avais conclu que, parce que je ne parvenais pas à ressentir Dieu dans ma vie, il n'existait pas. Toutefois, en repensant à ma vie, je me suis rendu compte que cela ne pouvait pas être vrai. J'ai alors compris que le problème venait de moi, pas de Dieu.

Depuis toute petite, j'avais gravé dans mon esprit l'idée que, si je n'étais pas parfaite, je ne serais jamais assez bien. Bien sûr, comme personne n'est parfait, je me suis retrouvée plongée dans un océan d'incertitudes. Je ne me faisais pas à l'idée que





j'avais de la valeur. C'est pour cela que j'avais toujours eu le sentiment de ne pas être à la hauteur et de ne pas mériter que quelqu'un m'aime, pas même Dieu.

Pendant un temps, j'avais cherché à combattre ma solitude et mon sentiment d'insuffisance en essayant de tout faire à la fois. Je me livrais à toutes sortes d'activités pour m'ôter de l'esprit les véritables interrogations de ma vie. Je passais plus de temps que je n'aurais dû à me soucier des besoins des autres pour éviter de me concentrer sur les miens. Je donnais des cours, jouais au tennis, cuisinais pour tous mes amis et mes voisins et je suis devenue assistante pédagogique. Je travaillais également à mi-temps, suivais de nombreux cours et présidais plusieurs clubs et groupes sur le campus.

Pour des observateurs extérieurs, j'étais la fille qui réussissait en tout. Ce qu'ils ne pouvaient pas voir, c'était l'intérieur : je recherchais désespérément quelque chose qui m'aiderait à me sentir assez bien. Mais le fait d'essayer d'en faire toujours plus n'a fait qu'ajouter de la confusion à ma vie quant à la personne que j'étais et à celle que je voulais être.

Vers la fin de ma première année d'université, je me suis rendu compte à quel point mon sentiment de ne pas avoir de valeur me paralysait. Je m'étais laissée submerger par une telle incertitude que je me refusais toutes les choses merveilleuses que la vie offrait et que je devenais indifférente à ma propre vie.

J'ai pris du recul et je me suis demandé pourquoi, malgré tout ce que je faisais, je ne ressentais toujours rien. Cela m'a

plongée dans une profonde dépression. Que fait-on quand on se sent complètement abandonné par Dieu ?

Comme j'étais désireuse d'aller de l'avant mais que je ne ressentais rien lorsque je me demandais ce que Dieu éprouvait vraiment pour moi, j'ai pris conscience qu'il fallait que quelque chose change en moi. Cette prise de conscience m'a permis de commencer à ressentir l'amour que Dieu a pour moi.

Chercher à ressentir l'amour de Dieu

Au début, je ne savais pas par où commencer ; cette tâche à elle seule me semblait colossale. Mais, durant l'année qui a suivi, j'ai fait confiance au Seigneur et en sa bonté infinie pour m'aider à avancer jour après jour. J'ai trouvé une force et une paix immenses en lisant les messages des prophètes, en méditant sur les alliances du temple que j'avais contractées, en réservant ne serait-ce que dix minutes tous les soirs à la lecture des Écritures et en communiant avec notre Père céleste par la prière tout au long de la journée.

En le faisant, j'ai commencé à voir sa main dans ma vie. Je ne savais pas qui j'étais ni quel chemin choisir dans la vie. Je ne savais pas quel serait le chemin qui me permettrait de me sentir assez bien un jour. Mais je me suis bientôt rendu compte que ce que j'avais vraiment besoin de savoir, c'était qui j'étais aux yeux de Dieu.

Je suis maintenant dans mon dernier semestre d'université. Au milieu de toute la pression due à ma vie d'étudiante, d'employée, de fille, de sœur et d'amie, j'ai compris que savoir et comprendre ce que Dieu ressent à mon sujet est essentiel pour ma réussite dans tout ce que j'accomplis.

Mon avenir comporte encore de nombreuses inconnues, mais ça va.

Savoir que je n'ai pas à être parfaite dès à présent m'aide à avancer chaque jour. Je sais que Dieu me connaît. Je sais aussi que, même lorsque je ne parviens pas à ressentir son amour, il continue de s'occuper de moi patiemment.

Au cours de ces dernières années difficiles, Dieu m'a aidée à découvrir en moi des qualités et des talents que je n'aurais jamais remarqués auparavant. Plus important encore, avec le temps, grâce à la révélation personnelle et à mes efforts quotidiens pour comprendre la volonté de Dieu à mon sujet, j'ai appris ce qu'il ressent pour moi. J'ai été capable de puiser abondamment dans le pouvoir du Sauveur et dans

La grâce du Sauveur nous permet d'avancer jour après jour et de nous aimer personnellement.

les bénédictions de son expiation. Cela m'a aidée à ressentir l'amour de Dieu et à savoir que je suis sa fille bien-aimée.

En lisant les messages des prophètes, j'ai été touchée par ces paroles du président Nelson : « La femme prend conscience de sa valeur quand elle suit l'exemple du Maître. Le sentiment qu'elle a de sa valeur infinie lui vient de cette aspiration, typique du Christ, qu'elle a de faire profiter les autres de son amour, comme il le fait. »

Il a aussi noté : « L'estime de soi, [une femme] l'acquiert par sa justice et sa proximité avec Dieu¹. » Grâce à cela, j'ai compris que celle que je suis est plus que la combinaison des choses que je fais ou que je dis. Je suis un être éternel doté de l'appel extraordinaire de diriger avec amour et compassion, tout comme le Sauveur l'a fait. Et cette compréhension transcende tout ce que ma dépression pourra tenter de me dire.

Aller de l'avant

Aujourd'hui encore, il m'arrive d'oublier le sentiment que procure l'amour de Dieu et les joies durables que l'on trouve dans les moments les plus petits et les plus ordinaires de la vie. Mais le miracle de l'expiation du Christ est que son objet n'est pas uniquement le repentir ; sa grâce nous permet aussi d'aller au bout de chaque journée et de nous aimer nous-même. J'oublie souvent ce fait, mais il n'en est pas moins vrai.

Nous ne pouvons pas échapper à notre nature humaine ni au fait que ces instants d'inspiration et de clarté divines ne nous semblent pas toujours aussi réels. Aussi, pour nous aider, nous pouvons mettre par écrit les moments où nous avons ressenti l'amour de Dieu et y repenser. Nous pouvons continuer de chercher des moyens de ressentir cet amour. Notre culte quotidien et nos efforts continus pour parvenir à une plus grande sainteté non seulement renforceront notre relation avec notre Père céleste mais accroîtront aussi notre bonheur personnel et notre estime de nous-même. Le Christ peut magnifier ces efforts pour nous aider à devenir la personne que notre Père céleste veut que nous soyons.

Je suis déterminée à continuer d'essayer parce que j'ai l'espérance en Christ. Je sais que ma vie continuera de s'améliorer et que je vais progresser en lui faisant confiance. Après avoir découvert que Dieu m'aime d'un amour infini, j'ai été en mesure de trouver chaque jour plus de force pour dépasser mes peines et surmonter mes sentiments d'incompétence et mon besoin de perfection.

Quand je me sens retomber dans mes incertitudes, je me rappelle que Dieu me trouve amusante, gentille, généreuse et belle. Plus que tout, je me rappelle qu'il voit mes efforts.

Thomas S. Monson (1927-2018) a déclaré : « L'amour de Dieu est là pour vous, que vous pensiez le mériter ou non. Il est simplement toujours là². » Je suis très reconnaissante de cette vérité. Dans nos combats les plus intenses, nous pouvons voir la gloire de Dieu qui nous aide à aller de l'avant. Il nous encourage toujours ! ■

L'auteur vit dans l'État de Washington (États-Unis).

NOTES

1. Russell M. Nelson, « La femme a une valeur infinie », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 20.
2. Thomas S. Monson, « Nous ne marchons jamais seuls », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 124.

**VOUS TROUVEREZ PLUS D'ARTICLES
QUI VOUS SONT DESTINÉS
SUR JA HEBDO !**

○
Comment le fait
de connaître mon
identité divine
m'aide-t-il à avoir
plus **confiance
en moi ?**

○
Que signifie
la **beauté
véritable ?**

○
Que puis-je faire
pour me souvenir
chaque jour de **ma
valeur divine ?**

Vous trouverez des réponses à ces questions ainsi qu'à d'autres dans le JA hebdo de ce mois-ci (à la rubrique « Adultes » ou « Magazines » de l'application *Médiathèque de l'Évangile*).

Chaque mois, dans JA hebdo, vous lirez également de nouveaux articles et des idées sur l'œuvre missionnaire, trouverez de l'aide pour acquérir des compétences essentielles, accédez à des veillées spirituelles dans lesquelles les dirigeants de l'Église s'adressent aux jeunes adultes, et plus encore.



L'augmentation des ressources concernant l'œuvre de l'histoire familiale

L'augmentation des ressources concernant l'œuvre de l'histoire familiale et leur utilisation montrent que le Seigneur dirige de sa main cette œuvre importante de l'Église, et cela témoigne de son amour pour nous et nos familles, des deux côtés du voile.



rootsTech

Participants à une conférence RootsTech à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Jusqu'en 2021, la conférence RootsTech avait lieu en direct et réunissait les participants sur place.



2021 : Plus d'**1 million** de passionnés d'histoire familiale, prennent part à la conférence RootsTech Connect.



Bâtiment de la Société généalogique d'Utah dans lequel celle-ci a déplacé sa collection en 1934.

1934 : La Société généalogique d'Utah compte plus de **6 000** membres. Aujourd'hui, il y a plus de **18,7 millions d'utilisateurs** inscrits sur le site FamilySearch.org.

2017 : Début de l'indexation sur l'Internet après onze années d'indexation sur logiciel. Depuis, plus de **800 000 bénévoles** ont participé à ce programme en ligne.



Premier bureau de la Société généalogique d'Utah, situé dans le bureau de l'historien de l'Église. La Société a utilisé ce bâtiment de 1894 à 1916.



1894 : La Société généalogique d'Utah (maintenant FamilySearch) commence à constituer sa bibliothèque avec une collection de **300 livres**. FamilySearch possède aujourd'hui plus de **503 000 livres numériques**.

1964 : Début d'établissement de bibliothèques généalogiques dans les centres de pieu. On compte maintenant plus de **5 200** centres d'histoire familiale répartis dans **145 pays**.

2010 : Lancement de la nouvelle fonction de recherche de documents du site de FamilySearch, qui donne accès à plus d'un milliard de noms et à des millions d'images. Il y a maintenant **8,4 milliards de noms** à consulter et **4,4 milliards d'images** numérisées et publiées.

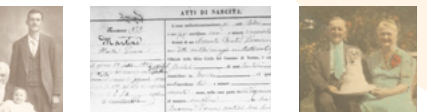
FamilySearch

1999 : Lancement du site de FamilySearch en ligne. Aujourd'hui disponible en **30 langues**, le site FamilySearch.org a été consulté par plus de **150 millions de personnes** qui désiraient en apprendre davantage sur l'histoire de leur famille.

Classe dans la Bibliothèque d'histoire familiale de Salt Lake City (Utah, États-Unis).



ICÔNE DE GLOBE GETTY IMAGES



JEUNES ADULTES

*Apprendre à ressentir
l'amour que Dieu
a pour vous*

44



VIENS ET SUIS-MOI

**QUATRE QUESTIONS
À EXPLORER
CE MOIS-CI**

26

DOCTRINE ET ALLIANCES

**TIRER LES LEÇONS
DU PASSÉ
POUR COMPRENDRE
LE PRÉSENT**

34

SERVICE PASTORAL

**AIDER CHACUN
À TROUVER DES
RÉPONSES
À SES QUESTIONS**

40

